La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 6 MAI 1953 — No 24

Les dénominations religieuses du Canada en 1951

Une école secondaire bilingue à Toronto l'automne prochain

Sous la direction des RR. PP. Franciscains

Une école secondaire bilingue qui empruntera des caractéristiques du High School ontarien et du collège classique québécois, sera ouverte dès septembre de cette année à Toronto. Cette école qui préparera ses élèves au cours universitaire sera dirigée par les RR. PP. Franciscains de la province canadienne.

Voilà la nouvelle communiquée par le T. R. P. Hervé Blais, O.F.M., supérieur provincial de l'ordre. Le T. R.P. Blais a confirmé que le projet avait été agréé par S. Em. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto.

Il s'agit là évidemment d'un évènement de première importance pour la minorité franco-ontarienne. Le journal Le Droit d'Ottawa rappelait, à ce sujet, que l'on avait d'abord envisagé l'établissement d'un tel collège dans la région de London, mais qu'on avait dû abandonner le projet, S. Exc. Mgr J. C. Cody, évêque de London, n'ayant pas jugé opportun d'autoriser l'Association Saint-Jean-Baptiste de cette région de l'Ontario à aller de l'avant. Mgr Cody a motivé son attitude en soulignant que "le moment n'est pas encore propice" à un tel établissement.

Le cardinal McGuigan, cependant, a accepté la fondation de l'école secondaire bilingue dans sa ville archiépiscopale. Cette école sera la première institution du genre pour le sud-est de l'Ontario, jusqu'ici assez mal partagé en ce qui regarde l'éducation secondaire pour nos jeunes Canadiens français.

Le T.R.P. Blais a révélé que déjà le local avait été obtenu pour le début des classes en septembre. On procédera, toutefois, sous le principe de l'externat, c'est-à-dire que les élèves ne pourront être pensionnaires. Le nombre des admissions pour la première année sera même assez limité.

Le cours comportera cinq ans comme dans les High Schools de l'Ontario (c'est-à-dire du grade 9 au grade 13 inclusivement). On y suivra le programme du département de l'éducation d'Ontario. Mais comme dans ce programme, et dès la première année, certaines matières sont sujettes à option, on en profitera pour y introduire les sujets propres au cours classique tel qu'on le connaît dans nos collèges du Québec.

Le High School ontarien finit à l'immatriculation. C'est dire que les finissants de l'école secondaire bilingue de Toronto pourront immédiatement entrer à l'université.

(Suite à la page 8)

Nouvelles brèves

Cité du Vatican. — Le Pape a reçu en audience spéciale l'abbé Josef Goethe, qui âgé de plus de 80 ans, vient de recevoir l'ordination sacerdotale après avoir obtenu du Souverain Pontife l'autorisation de garder avec lui son épouse. L'ecclésiastique était accompagné de Mgr Albert Stohr, évêque de Mayence, son diocèse d'origine.

Paris. — L'ex-président du Conseil, M. Antoine Pinay, est le véritable vainqueur des élections municipales qui viennent d'avoir lieu en France. Les résultats permettent d'espérer qu'il réoccupera éventuellement le poste de président du Conseil. Les candidats de Pinay ont réalisé partout des gains aux élections municipales, surtout aux dépens du parti du général Charles de Gaulle.

Cap-de-la-Madeleine, P.Q. — La Vierge pèlerine de Notre-Dame-du-Cap a été reçue en triomphe à Halifax, vendredi soir, le 30 avril, pour l'ouverture du mois de Marie. Elle vient d'atteindre ainsi l'un des points culminants de son programme quinquennal en préparation de 1954, le centenaire de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception.

Hong Kong. — Un évêque missionnaire canadien de 67 ans se repose actuellement dans un hôpital catholique de Hong Kong, à la suite de près de deux années d'emprisonnement solitaire à Chinhkiang, province Hunan, en Chine communiste. S. Exc. Mgr Cuthbert O'Gara, originaire d'Ottawa, fut jeté en prison sans procès après avoir été mis en accusation publique le 30 juin 1951.

Ottawa. — Huit gouvernements provinciaux ont formellement invité le cabinet fédéral à révoquer l'augmentation de 7 pour 100 mise en vigueur le 16 mars dernier sur les taux de transport des marchandises. Toutes les provinces du Canada, à l'exception du Québec et de l'Ontario, font partie du groupe. Ellès soutiennent que la commission a accepté sans enquête suffisante les chiffres fournis par les compagnies sur leurs dépenses et leurs revenus.

Lisbonne. — Toute pavoisée, la capitale du Portugal a célébré dans une atmosphère de fête, le 25e anniversaire de l'accession au pouvoir du président Salazar. Le président du Conseil a reçu ensuite dans sa villa située derrière le parlement ses anciens et actuels collaborateurs ainsi que les chefs de l'armée.

Une aile des plus modernes vient d'être ouverte à l'Hôpital Général d'Edmonton

Un hommage à "Mother d'Youville"

Edmonton. — Vendredi soir dernier, les RR. SS. Grises (Soeurs de la Charité) d'Edmonton, inauguraient une nouvelle aile de l'Hôpital Général. Plusieurs personnalités du monde religieux et civil étaient présentes: Son Exc. Mgr l'Archevêque, le lieutenant gouverneur de la province, le maire de la ville d'Edmonton et les représentants de plusieurs sociétés médicales.

Après le chant de notre hymne national O Canada, il y eut plusieurs allocutions par les personnes ci-haut mentionnées et quelques autres. On trouvera dans une autre colonne le texte de l'allocution de M. le Docteur L.-P. Mousseau, M.D., médecin en chef de l'hôpital. La soirée était présidée par M. C. E. Garnett, président du Bureau de direction. La chorale des gardes-malades, sous la direction de M. l'abbé L. Green, offrit un chant: "Bless this house". On comptait plus de 300 invités.

"Mother d'Youville"

Les architectes ont voulu rendre hommage à la fondatrice des Soeurs Grises, dont les religieuses se dévouent depuis près de 100 ans en Alberta. Dès l'entrée du nouvel édifice, on peut voir, dans une niche près de la porte, une statuette de la Fondatrice, avec cette simple mention ::Mother d'Youville".

Pour ceux qui l'ignorent, disons que Mère d'Youville est issue d'une des plus belles familles du Canada français. Elle était la fille de Christophe Dufrost, sieur de a Jemmerais, et de Marie Renée Gaultier de Varennes. Après quelques années de mariage, étant devenue veuve, elle se voua en 1737 au service des malades et des pauvres. Ainsi prit naissance la congrégation des Soeurs de la Charité. Mère d'Youville mourut dans son hôpital à Montréal le 23 décembre 1771.

En Alberta

La Congrégation des Soeurs Grises se développa dans Québec, aux Etats-Unis et dans l'Ouest du Canada. Répondant au désir de Monseigneur Grandin, les religieuses fondèrent l'hôpital Général d'Edmonton. On lit dans le programme souvenir d'inauguration:

1894—Request for an Edmonton Hospital presented to Reverend Mother Julie Deschamps, Superior General of the Grey Nuns of Montreal, through Msgr. Vital Grandin of St. Albert.

1895—First patient admitted to the 35-bed, 3-storey General Hospital. First Ladies' Aid Society formed.

La nouvelle aile comprend six étages avec un total de 203 lits. Il y a une salle pour enfants, une maternité, six salles d'opération, salle de rayon-x, etc.

Les Soeurs Grises ont droit d'être fières de ce nouveau pas dans la voie du progrès. Car, comme le soulignait M. le Docteur Mousseau, l'oeuvre des Soeurs de la Charité des Territoiers du Nord-Ouest est une belle réalisation canadienne-française.

Les Caisses Populaires veulent des pouvoirs plus étendus

Les Caisses de Québec ne veulent pas de monopole

Ottawa. — Le projet de loi gouvernemental créant la charte générale des règlements en vertu desquels une Association nationale des Caisses populaires pourrait opérer a été approuvé en principe "sur division" — une procédure parlementaire pour démontrer qu'il y a dissidence sans toutefois qu'un vote défavorable soit enregistré.

Le projet a déjà été accepté par la Chambre des Communes. Il est actuellement à l'étude d'un comité sénatorial.

Un autre bill privé concernant l'incorporation de l'Association centrale des Caisses populaires du Canada, qui représentera les caisses dans sept provinces, a subi sa seconde lecture et sera soumis lui aussi au Sénat.

Danger de monopole

Le projet d'établissement des Caisses populaires dans le Canada entier, sans barrière provinciale, s'est attiré de vives protestations au Sénat.

M. Cyrille Vaillancourt, gérant général de la Fédération des Caisses populaires du Québec, et sénateur libéral, a déclaré qu'une telle mesure de centralisation ne pourrait obtenir de bons résultats.

Le sénateur Vaillancourt, notant que les Caisses populaires du Québec ne feraient pas partie du projet national, a exprimé l'espoir que la nationalisation ne se traduira pas par un "monopole". Le principe de la centralisation peut être dangereux. L'argent des Caisses populaires ne devrait être prêté que dans les localités où il est déposé.

Progrès des Caisses.

"Le dernier rapport (pour l'année 1951) compilé sur les Caisses populaires au Canada a expliqué le sénateur, indique que, à la fin de l'année 1951, il y avait dans tout le pays, 3,121 Caisses populaires et Credit Unions, dont 31,170 dans Québec. Ce qui représente un pourcentage de 38% du total.

"Ces 3,121 Caisses populaires avaient 1,137,931 membres, dont 678,389 dans la province de Québec. Sur ces 678,389 membres, la Fédération que je représenté en comptait 644,124.

"L'actif total des Caisses populaires et des Credit Unions au Canada, toujours pour l'année 1951, s'élevait à $358,646,-767, tandis que l'actif des Caisses populaires et des Credit Unions de la province de Québec était de $269,908,923, dont $255,122,016 pour la Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec.

"Au 31 décembre 1952, les Caisses populaires de notre Fédération avaient un actif de $288,230,943; elles avaient prêté à leurs sociétaires la somme de $131,926,211, dont $103,529,474 sur l'hypothèque, c'est-à-dire pour l'habitation, et $28,396,737 sur simple billet.

But des Caisses

"Nous considérons que les Caisses populaires sont instituées d'abord et surtout pour aider leurs sociétaires, que l'argent doit être employé là où il est produit, parce que chaque Caisse populaire, par ses commissaires de crédit, connaît ses emprunteurs.

"Dans tous les domaines, les chiffres proportionnels des Caisses populaires de la province de Québec sont assez élevés; en ce qui concerne l'actif, les Caisses populaires de cette province possèdent au delà de 75% de l'actif total des Caisses populaires et des Credit Unions du Canada.

J'espère qu'on ne se servira pas de ce bill 338 pour organiser ou établir un monopole. La centralisation peut être très utile, mais par contre elle peut avoir des résultats très néfastes. S'il survient une crise, l'organisme central est affecté, et l'économie entière de la nation s'en ressent.

"Dans notre province de Québec, nous avons organisé des unions régionales de Caisses populaires. En ce faisant, nous décentralisons, et nous évitons ces crises qui affecteraient toute la nation."

Opinions diverses sur la manière d'enrayer le péril rouge

On ne s'entend pas sur la question d'Europe

British United Press

Deux courants d'idées se dessinent clairement depuis quelque temps dans le monde occidental en matière de politique internationale. Ces deux courants recherchent le moyen le plus efficace de sauver la liberté et la démocratie contre la possibilité d'une agression communiste. S'ils s'entendent sur le but, les tenants de ces deux théories ne sont pas d'accord sur l'application des principes.

Ainsi, une école tient à assurer la défense de l'Europe occidentale avant celle de n'importe quelle autre partie du monde. Un autre groupe concentre son attention sur les problèmes de l'Orient.

Ainsi, une école tient à assurer la défense de l'Europe occidentale avant celle de n'importe quelle autre partie du monde.

Il est difficile d'évaluer actuellement à leur juste mérite ces deux théories opposées. Il est certain que la liberté doit être surveillée et protégée dans tous les coins du globe mais il reste à décider à quel endroit elle est le plus directement menacée.

Il semble que l'administration actuelle des Etats-Unis, sous le président Eisenhower, tourne de plus en plus son attention vers l'Orient où le communisme international est en pleine agression en Corée et en Indochine.

Dans ces deux pays, les communistes font une guerre implacable aux forces représentant la liberté occidentale et les Etats-Unis se sont engagés à repousser l'agression rouge en Corée et à aider la France dans la mesure du possible à écraser l'agression communiste en Indochine.

Les opinions sont partagées à ce sujet et aux Etats-Unis et en Europe. Et même sur le vieux continent on ne semble pas d'accord sur le sens à donner au concept d'Europe unifiée.

Dans une déclaration devant l'Assemblée nationale, le ministre française des affaires étrangères, M. Georges Bidault, a lancé une formule qui ne manquera pas d'être commentée: "Faire l'Europe, mais ne pas y disparaître".

Il répondait ainsi, semble-t-il, à des "Européens" — plus nombreux, je crois, hors de France qu'en France — qui rêvent de créer une Europe qui serait leur patrie, une "Europe-fusion" pour employer l'expression de l'un d'eux.

(Suite à la page 8)

Les meilleures écoles spécialisées au monde

Québec. — "Québec a maintenant le meilleur système de formation spécialisée au monde", a déclaré hier soir l'hon. Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre Social et de la Jeunesse.

Le programme provincial de construction d'écoles spécialisées a fourni plus d'écoles mieux équipées que n'importe où ailleurs. L'école technique de Montréal, l'une de huit écoles semblables, est pour sa part "la plus grande de tout le Commonwealth britannique."

Depuis 1946, a-t-il dit, 13,327 élèves ont gradué dans ces écoles. Le nombre des bourses distribuées par la province a augmenté de 1,700 en 1946 à plus de 6,000 en 1953.

Programme rigoureux en vigueur le 27 mai

Washington. — Le président Eisenhower a mis sur pied un nouveau programme de sécurité pour s'assurer que les millions de fonctionnaires fédéraux "sont d'une loyauté à toute épreuve à l'égard des Etats-Unis".

Ce nouveau programme entre en vigueur le 2 mai. Il prévoit un examen minutieux pour quiconque est nommé à un poste du gouvernement, que ce soit un balayeur ou un technicien en énergie nucléaire. La sévérité de l'examen variera selon la nature du poste à remplir.

Seule l'Angleterre refuse l'accord sur le blé

Washington. — Tous les pays, sauf la Grande-Bretagne, qui étaient parties à l'accord international sur le blé qui vient d'expirer ont signé la nouvelle entente.

Le Venezuela et l'Islande ont été les derniers à apposer leurs signatures.

En vertu du nouvel accord, les pays exportateurs seront assurés de marchés et les pays importateurs auront des approvisionnements garantis à des prix établis variant d'un minimum de $1.55 à $2.05 le boisseau. Le prix maximum du précédent accord était de $1.80.

Eglise catholique en Alberta

Population totale	939,501
Population catholique	186,312

Cette population catholique de l'Alberta se répartit comme suit, d'après l'origine raciale (recensement fédéral 1951):

	Pop. totale	P. cath.
Britanniques	451,709	42,835
Françaises	**56,185**	**44,924**
Allemands	107,985	21,380
Polonais	29,661	18,512
Indiens, esquimaud..	21,210	16,061
Ukrainiens	86,957	42,340
Italiens	5,996	4,874
Divers	179,798	28,166

Ville d'Edmonton

Selon le recensement fédéral de 1951, voici comment se répartit la population de la ville d'Edmonton (non compris la banlieue):

Population totale	159,631
Population catholique	29,235
Ukrainien cath.	5,821

Si, maintenant, nous jetons un coup d'oeil sur divers groupes ethniques d'Edmonton nous voyons qu'ils se composent comme suit:

Groupe	Total	Catholique
Britanniques	90,720	10,383
Français	**9,049**	**7,032**
Allemands	11,501	2,169
Italiens	703	536
Polonais	5,593	3,031
Ukrainiens	17,310	7,342

La balance des catholiques est formée de plusieurs groupes: scandinaves, asiatiques, indiens, etc.

5e vacance au parlement fédéral

Ottawa. — Il existe maintenant un cinquième siège vacant aux Communes par suite de la démission du député libéral de Vancouver-sud, M. Arthur Laing. Il a abandonné son siège afin de diriger le parti libéral de la Colombie-Britannique.

La position de l'élément catholique d'origine française en Alberta

Nous venons de recevoir du Bureau de la Statistique fédérale, à Ottawa, le détail du dernier recensement de 1951 au sujet de la religion. Voici quelques chiffres généraux qui ne manquent pas d'intérêt:

Population totale du Canada	14,009,429
Population catholique (Ukrainien compris)	6,260,327
Population catholique d'origine **française**	4,174,738
Population catholique d'origine **britannique**	1,052,876

Comme on le voit par ces quelques chiffres, les catholiques forment environ 45 pour cent de la population totale du pays. D'autre part, les Canadiens français à eux seuls représentent 66 pour cent de tous les catholiques.

Voici maintenant un tableau de la situation des Canadiens français au point de vue religieux, dans chacune des provinces. La première colonne donne le chiffre **total** de Canadiens français; la deuxième indique le nombre des **catholiques** français, et la troisième, celui des **non-catholiques d'origine française**.

Voici comment se répartissent les Canadiens français, au point de vue religion et selon les différentes provinces:

	C.F.	Catholiques	Non-Cath.
Canada	4,319,167	4,174,738	144,429
Terre-Neuve	9,841	8,570	1,271
Ile du P.-E.	15,477	15,040	437
Nouvelle-Ecosse	73,760	61,229	12,531
Nouveau-Brunswick	197,631	192,530	5,101
Québec	3,327,128	3,302,094	25,034
Ontario	477,677	417,570	60,107
Manitoba	66,020	59,596	6,424
Saskatchewan	51,930	44,400	7,530
Alberta	**56,185**	**44,924**	**11,261**
Colombie-Br.	41,919	27,421	14,498

Un fait ressort de ces chiffres. Dans Québec où les Canadiens français sont solidement groupés et parfaitement organisés à tous points de vue, religieux, scolaire et autres, ils sont demeurés à peu près 100 pour 100 catholiques. Au contraire, à l'extrémité du pays, en Colombie Britannique, où les nôtres sont noyés dans une amtosphère anglo-protestante, sans écoles et encore peu organisés, seulement 65 pour cent des Canadiens français sont catholiques. En regardant de près les statistiques, on se rend vite compte que la religion a diminué chez les nôtres de façon proportionnelle à la perte de la langue. (N.B. Il faut noter au tableau qui suit que, dans la deuxième colonne, (celle de la langue), sont inclus un certain nombre de personnes qui ne sont pas d'origine française, mais parlent français).

	Origine française	Parlant français	Catholiques
Québec	3,327,128	3,572,372	3,302,094
Ontario	477,677	438,939	417,570
Manitoba	66,020	66,310	59,596
Saskatchewan	51,930	45,445	44,400
Alberta	56,185	46,707	44,924
Colombie Britannique	41,919	40,160	27,421

En Colombie les pertes religieuses sont plus prononcées qu'ailleurs, à cause, semble-t-il, des conditions locales où vivent les Canadiens français (sans les organisations nécessaires); à cause aussi de l'ambiance défavorable, qui exerce des ravages sur tous les groupe au point de vue religieux. Par dessus tout, les grandes villes anglaises sont funestes à la foi de nos compatriotes. Voici quelques exemples de groupes français non-catholiques: Calgary 1,647, Edmonton 2,017, Vancouver 3,820, Winnipeg 1,955 et Toronto, 6,187. Tandis que dans la ville de Québec, sur 153,825 Canadiens français on ne trouve que 379 non-catholiques.

En Alberta

En Alberta, notre population canadienne-françaises a augmenté de 13,206, mais la population **catholique** d'origine française n'a augmenté que de 10,160.

En 1941 notre groupe était 80 pour cent catholique; en 1951 il a baissé d'un point et est actuellement 79 pour cent catholique.

Nonobstant ces pertes regrettables, il est intéressant de constater que le groupe français de l'Alberta est le groupe ethnique le plus nombreux au point de vue catholique, avec 44,924; il est suivi du groupe britannique (anglais, écossais et irlandais réunis) qui compte 42,835 catholiques pour toute la province.

(On trouvera d'autres détails dans une autre colonne)

L'oeuvre des Soeurs Grises dans le Nord-Ouest est une réalisation canadienne-française

Allocution de M. le Dr Mousseau, M.D., à l'Hôpital Général d'Edmonton

Au cours de la cérémonie qui a marqué, vendredi soir dernier, l'ouverture d'une nouvelle aile, à l'Hôpital Général d'Edmonton, M. le Docteur L.-P. Mousseau, médecin en chef de cette institution a prononcé l'allocution suivante:

Personne ici ce soir ne doit s'étonner que j'adresse la parole en français, ce serait le contraire qui serait étrange, car l'oeuvre des Soeurs de la Charité des Territoires du Nord-Ouest, tel que son nom l'indique, est une réalisation canadienne-française.

Et c'est un grand honneur pour moi de pouvoir remercier la Mère Générale des Soeurs Grises de Montréal en son nom et au nom de toutes ses soeurs pour la magnifique don qu'elle fait à la ville d'Edmonton et ses environs en ouvrant cette nouvelle addition à l'hôpital Général d'Edmonton.

Continuant sur les traces de leur fondatrice, Mère d'Youville, elles poursuivent l'oeuvre de charité qu'elles se sont assignée. D'un bout du pays à l'autre elles sont en avant, toujours prêtes à servir l'humanité souffrante. Aucune difficulté qui ne peut être surmontée, aucune peine qu'elles ne peuvent supporter, aucun obstacle qu'elles ne peuvent renverser. Aussitôt une économie réalisée elles la placent de nouveau pour augmenter leur champ d'action.

Elles donnent sans compter à ceux qui, souffrants, se tournent vers elles, sûrs de toujours rencontrer chez ses apôtres de la charité, des soins maternels, une lueur d'espérance et la guérison éventuelle.

Telle une étoile dans la tempête, depuis plus d'un demi-siècle, elles ont guidé à bon port les barques défaillantes de la souffrance humaine. Pour tous ces milliers de patients qui ont trouvé leur refuge à l'hôpital Général et pour ceux qui le trouveront, je vous remercie du plus profond de mon coeur.

Dans cette oeuvre humanitaire deux groupes vous secondent. D'une part les gardes-malades et les techniciennes spécialisées et de l'autre les médecins.

Notre école de gardes-malades est unique en Amérique du Nord. Sous la direction de vos soeurs ces jeunes filles ont toujours développé des qualités humaines qui au-dessus de leurs connaissances scientifiques parfaites, les ont placées au premier rang de leur profession. Ce charme du sourire, cette bonté du regard, cette douceur du geste qui sait calmer, qui redonne confiance, qui rattache à la vie, se présente comme une auréole mystique autour de cet uniforme blanc qui s'affaire de lit en lit remontant les défaillances temporaires.

Devant une difficulté plus grande c'est l'uniforme gris et noir de l'hospitalière qui vient prendre charge et c'est pour les gardes-malades une leçon vivante d'apostolat humanisé, tradition canadienne-française transmise de soeur en soeur depuis plus deux siècles que votre communauté s'occupe des soins des malades, orientation française qui fait de notre école la première des premières.

Depuis plus de dix ans les médecins de votre hôpital se sont groupés pour former un corps enseignant: complétant l'effort créateur des Soeurs Grises ils ont offert aux étudiants en médecine les avantages d'une institution parfaitement organisée.

L'Université de l'Alberta a reconnu la valeur de votre maison et y envoie ses étudiants, l'ayant placée au rang d'hôpital universitaire.

Croissance prodigieuse et constante de l'hôpital Général, par son atmosphère hospitalière et sa valeur scientifique.

(Suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 MAI 1953

Offensive sur tous les fronts

Assistons-nous à une offensive générale contre le français en Canada? On serait porté à le croire. Il ne se passe pas une semaine qu'on ne découvre un accroc ici ou là.

Plusieurs faits sont survenus ces derniers temps, qui ne sont pas sans provoquer quelque inquiétude.

Ainsi, un informateur nous déclarait qu'il lui est impossible depuis quelque temps de se procurer les brochures du ministère fédéral de la Santé. Ces brochures, publiées à Ottawa, étaient jusqu'ici distribuées par certains services provinciaux de l'Alberta.

Un autre nous affirme que le gouvernement fédéral est à poursuivre son enquête habituelle sur l'Agriculture à travers le Canada, et qu'en Alberta les formules sont uniquement en anglais.

(Avis à nos lecteurs: si vous recevez de ces formules anglaises, rappelez-vous qu'il n'y a aucune obligation à les remplir. Vous avez le choix: les jeter au panier ou les retourner à leurs auteurs.)

Plus près de nous, de petits faits révélateurs. De jeunes élèves des environs de la ville préparent une fête et ne font imprimer leurs invitations en anglais seulement, parce que, semble-t-il, elles payeraient un peu plus cher pour en avoir dans les deux langues.

Récemment nous recevions d'une institution, dont la tête est française, une invitation en anglais seulement. . . toujours pour épargner quelques sous. Est-il donc vrai que l'on est prêt, pour quelques piastres, à abandonner sa culture et ses traditions?

Nous pourrions multiplier la liste de ces accrocs, petits et grands, et qui, dans plus d'un cas, sont dûs malheureusement à quelques-uns des nôtres.

Sommes-nous donc à ce point anémiés, dégénérés et renégats pour ne plus estimer notre langue et notre culture à sa juste valeur? Sommes-nous à ce point aveuglés pour préférer une langue et des organisations étrangères à notre propre langue et à nos propres organisations?

Où allons-nous?

Qu'on relise l'énergique et clairvoyante conférence de M. le Chan. Groulx dont nous terminons aujourd'hui la publication. On y trouvera le diagnostic de nos faiblesses et de nos maladies nationales, et le remède requis à notre guérison:

"Nos ancêtres, beaucoup plus faibles que nous le sommes, ont longtemps réussi à tenir le coup, en des cadres politiques souvent adverses, parce qu'ils ont toujours porté, au plus creux de leur âme, l'irréductible résolution de vivre. Vivre malgré l'Iroquois, malgré l'Anglo-Américain. Vivre malgré la conquête anglaise, malgré les Craig, les Drummond, les Dalhousie, malgré les échafauds de Colborne; vivre malgré l'Angleterre de Durham, de Russell, de Sydenham, de Metcalfe; vivre malgré les lâchetés ou trahisons de leurs politiciens, malgré leurs propres lâchetés et leurs propres trahisons; vivre pitement, mais vivre quand même, pour l'amour de la vie, de la liberté, de l'indépendance, pour ce qu'il y a de bienfaisant et de sacré dans la fidélité à son être, à son âme, à sa foi, à sa culture, à sa civilisation.

Soyons-en assurés: si nous périssons ce sera par notre faute: notre manque d'énergie, la jalousie et les mesquines dissensions, la trahison de ceux que saint Paul, dans son temps, appelait "les faux frères".

Puissions-nous trouver des chefs véritables pour nous guider et avoir le courage de faire l'union autour d'eux.

P.-E. B.

La conspiration du silence

La mode est aux rideaux. Depuis longtemps, nous entendons parler du **"Rideau de fer"** qui sépare la Russie du reste du monde. Plus tard, un autre s'est élevé: **"Rideau de bambou"** en Chine communiste. Et voilà que le Canada, dit-on, aura lui aussi son rideau: le **"Rideau du silence"**.

Le Droit, journal de la minorité ontarienne, écrit dans un numéro récent, sous la signature de Clément Brown:

"Un informateur digne de foi nous affirme que le mot d'ordre a été donné à la presse ministérielle de faire le silence absolu sur les protestations du "Droit" et de quelques autres journaux contre le refus d'émettre des chèques bilingues dans tout le pays. Nous n'osons y croire."

Pourquoi cette conspiration du silence? Il devient de plus en plus évident que nous aurons des élections fédérales au cours des prochains mois, probablement à l'été. Or les ministériels, quelques-uns d'entre eux du moins, craignent de rendre justice aux minorités françaises, en leurs accordant des chèques bilingues: ce serait nuire aux chances du parti libéral dans les provinces à majorité anglaise! C'est pourquoi le parti recourt à un expédient, une politique à deux faces. M. Abbott respecte le bilinguisme à Québec, puis il continue à imposer le "one language" à un million de Canadiens français qui vivent dans les autres provinces. Et remarquons bien que le ministre des Finances a admis d'emblée qu'il n'y avait aucune difficulté à imprimer des chèques bilingues pour tout le Canada. S'il refuse, c'est donc seulement par opportunisme électoral.

Faisons un simple raisonnement. M. Abbott et ses collègues sont en faveur du bilinguisme ou ils ne le sont pas. S'ils ne le sont pas, qu'ils nous le disent; s'ils le sont, qu'ils le prouvent par des actes. Nous avons été trop souvent, dans le passé, les victimes de l'opportunisme et des compromissions. Qu'on se rappelle un exemple entre cent: la question des écoles des Territoires du Nord-Ouest.

Et ce que nous exigeons du parti libéral, nous l'exigeons aussi des autres partis. Si nous, Canadiens français, ne savons pas nous faire respecter, nous ne méritons pas de survivre.

Le gouvernement d'Ottawa, en accordant les chèques bilingues à Québec, affirme que le temps n'est pas encore venu de respecter le même droit dans les autres provinces. Depuis quand avons-nous deux constitutions en Canada: une pour Québec et une autre pour les minorités françaises du pays? Deux poids, deux mesures: cette politique est une insulte à l'élément français.

M. Abbott prétend agir par prudence et pour éviter de soulever des critiques à travers le pays. C'est un prétexte fallacieux et qui ne tient pas debout. A ce sujet le Droit, dans l'article cité, fait une mise au point des plus justes:

"Où est d'ailleurs le danger de ces "fâcheuses controverses"? En 1882, le bilinguisme universel a été appliqué aux mandats-poste. En 1906, il a été étendu aux bons-postaux, en 1912 à la carte postale, en 1928, aux timbres-postes, en 1936, à la monnaie. Mais jamais, sauf en 1934 — et Dieu sait si les libéraux ont violemment dénoncé ce geste — jamais il n'a été question, à propos de bilinguisme, d'une limitation géographique de son usage, d'un "bilinguisme à la cuillère". Les libéraux sont en train de s'écarter d'une doctrine et d'une pratique traditionnellement libérales. On ne renie pas la doctrine mais on en fausse l'interprétation. Et pourquoi? Parce qu'on a peur — ou qu'on fait mine d'avoir peur — de "fâcheuses controverses". Si le gouvernement ne nous donne pas, cette année, le bilinguisme universel sur ses chèques, loin de faire disparaître les sujets de "fâcheuses controverses", il les multiplie et risque d'aviver les préjugés qu'il semble craindre. En 1935, les libéraux n'ont pas perdu un seul vote, dans le Canada anglais, parce qu'ils avaient prêché le bilinguisme universel de la monnaie. Aucun Canadien anglais n'a jamas refusé d'encaisser un billet de la Banque du Canada parce qu'il portait des inscriptions bilingues. Pourquoi en serait-il autrement des chèques bilingues? Pourquoi fait-on le lit de "fâcheuses controverses" pour l'avenir quand, il y a quelques jours, un ministre du gouvernement reconnaissait qu'"au Canada, il n'y a pas de place pour les préjugés de race et de religion, quels qu'ils soient"?

Les Canadiens français vont-ils "tomber dans le panneau" et avaler la politique injuste que M. Abbott maintient en usage: bilinguisme dans la "réserve" du Québec, "one language" pour les minorités françaises? Nos compatriotes vont-ils rester muets et abandonner les minorités par opportunisme électoral? Nous comprenons que la partisannerie peut en réduire quelques-uns au silence. Mais n'y aura-t-il pas des cerveaux clairvoyants et libres, pour découvrir le petit jeu de certains politiciens? N'y aura-t-il pas une opinion libre pour revendiquer des droits qui nous sont chers?

Le bilinguisme aura-t-il ses défenseurs, ou sera-t-il renfermé par nos politiciens derrière un "Rideau de silence".

Et comme le concluait Le Droit:

"Nous nous refusons à croire que les arguties partisanes et les promesses pour "après" les élections suffiront à la presse québécoise. Québec a, en ce moment, tous les atouts dans sa main. Ce ne serait nullement à son honneur de les écarter et de s'offrir lui-même en victime volontaire à l'apartheid linguistique."

P.-E. B.

Ne doutons jamais de l'amour de Marie, donnons-lui pour enfants ceux même qui ne la veulent pas pour Mère; elle leur fera sentir sa tendresse et, dans l'orage et la tempête, d'instinct ils se tourneront vers cette Etoile qui les conduira au port du salut. — Louis Veuillot.

En lisant les journaux

Confiance en l'Eglise

Je ne pense pas qu'il y ait consigne plus opportune à donner aux chrétiens de notre époque que celle-ci: confiance en l'Eglise mère, maîtresse de vérité et maîtresse d'apostolat. Nous vivons dans un monde imprégné par le matérialisme. Cette erreur revêt des formes variées; elle est toujours négation de l'âme, de l'amour, de l'éternité, de Dieu. On la rencontre partout; elle se déguise souvent et cherche à séduire. A la coudoyer, il y a danger pour notre foi, notre espérance, notre charité. Cependant nous n'avons pas le droit de nous évader, de fuir un monde où Dieu nous a placés. Car nous avons le devoir d'aimer nos frères qui s'y trouvent eux aussi engagés, qui sont en péril, dont nous avons la charge, auxquels nous devons porter la lumière et la Vie. Nous ne pouvons le faire que dans la mesure où nous sommes fils tout confiants de l'Eglise. Celui qui se laisse guider par elle, ne peut ni s'égarer, ni s'évader, car elle est elle-même guidée par l'Esprit Saint, elle est maîtresse de vérité et maîtresse d'apostolat. C'est par elle que le Christ continue à enseigner les hommes et c'est par elle qu'Il leur apporte le salut. Celui qui travaille avec elle, travaille avec le Sauveur. Sans doute est-ce à cause de cela que Satan, de nos jours, a pour premier objectif de détacher d'elle ses fils, de troubler leur confiance. Celui qui succombe à la tentation devient une proie facile. Aussi comme il importe de bien connaître l'Eglise pour la bien aimer, de bien voir comment elle ne fait qu'un avec le Christ malgré ses apparences humaines, comme elle est sainte bien qu'elle ne soit pas sans pécheurs, comment seule elle possède un message de salut puisque c'est à elle seule que Jésus a confié son Evangile! Il faut avoir à son endroit des réflexes d'enfant, des réflexes d'amour et de confiance. Il faut s'inquiéter dès qu'on sent sa confiance ébranlée, son amour refroidi. Mais celui qui l'aime comme sa mère peut se permettre toutes les audaces de l'apostolat et toutes les folies de l'amour. Il ne déviera pas. Car Il en est avec le Christ tant qu'on est avec Son Eglise.

S. E. Mgr De Provenchères,
Archevêque d'Aix.

La vertu porte en elle-même sa valeur ainsi que sa première et infaillible récompense: quoi qu'il advienne, l'on ne doit jamais regretter une bonne action. — Cardinal Mercier.

Un immense abaissement moral et peut-être intellectuel suivrait le jour où la religion disparaîtrait du monde. — Renan.

Où allons-nous?

Par M. le Chan. L. Groulx

Fin

Catholiques ou rien

Il ne nous reste plus qu'à nous tourner vers une dernière condition de vie, la plus nécessaire de toutes. Nous sommes des fils de l'Eglise. Nous arrive-t-il de réfléchir à la haute signification de ce titre? l'Eglise, avons-nous appris, c'est le Chirst. "C'est Jésus-Christ répandu et communiqué", disait Bossuet. Divine comme son fondateur, l'Eglise est également humaine comme lui. Et, par ce côté, elle s'incarne dans l'histoire de l'homme et dans la géographie d'une terre. Mais, en raison de cette incarnation, apercevez-vous quelle dignité singulière l'Eglise confère aux peuples qui l'ont accueillie et en ont fait leur mère, quelle prime d'assurance elle leur apporte, et d'abord quelle mission devient la leur? Car l'Eglise est essentiellement dynamique, expansive. Elle ignore les frontières closes. Pour étonnante que la chose paraisse, il faut maintenir que le Christ requiert le secours de ses membres pour accomplir l'oeuvre de Rédemption. "Le corps a besoin de la Tête; mais la Tête a besoin du corps." "Le monde a besoin de l'Eglise pour sa vie; l'Eglise a besoin du monde pour sa croissance et son achèvement". En sorte que tout peuple qui a reçu la foi, devient, par mission et par appel spécial, porteur de flambeau, engagé dans la suprême entreprise de Dieu qui a pour fin la conquête universelle du monde. Pour tout cet ensemble de raisons, me reprochera-t-on d'affirmer qu'il ne saurait être dans la logique surnaturelle qu'un peuple catholique disparaisse, sans qu'il y ait uniquement de sa faute? C'est que, voyez-vous, il n'est pas indifférent à l'Eglise qu'elle garde ou qu'elle perde les peuples qu'elle a conquis, s'il ne lui est pas indifférent qu'elle avance ou qu'elle recule ses frontières. En nul point du monde, la chose est certaine, l'Eglise ne s'est incarnée pour y mourir.

Oh! je le sais. Il y a des nations périssables. Il y en a tant qui ont péri. Et il n'est pas sûr que ce soit l'ordre, le bien, la raison, la liberté qui finissent par l'emporter. La victoire définitive du Christ, si nous en croyons les Apocalypse, s'élèvera sur l'effroyable chaos du monde et du cosmos. Et nous-mêmes, petit peuple né et grandi dans la foi, nous sommes déjà touchés, touchés dans nos forces vives, dans nos institutions de base, dans nos moeurs privées et publiques. Et il parait bien que nous sommes menacés de l'être davantage. Des observateurs même non catholiques l'ont noté: "Partout la civilisation technique expulse le sentiment religieux." Il n'existe plus de chrétienté close. Car c'est un autre fait contemporain que la compénétration presque universelle des deux cités: la chrétienne et la païenne. Il n'en reste pas moins démontré et ce sont des faits de constatation quotidienne et facile, que la plupart des doctrines qui tentent aujourd'hui de réconcilier les hommes et les peuples et de remettre un peu d'ordre dans la confusion universelle, ne réussissent qu'à accroître le chaos, et que, d'autre part, il n'y a d'ordre, de liberté, de progrès de civilisation et d'accroissement du patrimoine social, que là seul où le Christianisme, à des degrés divers, a conquis quelque emprise. Du reste, regardez donc: dans l'effroyable tempête déchaînée sur le monde, il n'y a, et c'est une évidence offerte à tout esprit droit, il n'y a qu'un phare dont les feux ne vacillent ni ne faiblissent, celui de Rome; un seul bateau qui tienne victorieusement la mer, la petite barque de Pierre.

Que ce spectacle nous instruise. Nous serons catholiques ou nous ne serons rien. Nous pouvons, hélas, tourner le dos à la vieille foi, ouvrir nos portes et nos poitrines à tous les poisons, à tous les souffles malsains en train de démolir notre pauvre humanité; nous pouvons donner le scandale d'un peuple favori de l'Eglise qui, pour de l'or et de la jouissance, aura renié sa mission et son Dieu, et alors, soyons-en sûrs, ce sera le naufrage dans les remous de la barbarie technique où nous ne serons plus que l'épave pourrie que les gens de la côte ne se donnent même pas la peine de recueillir. Ou nous choisirons envers l'Eglise le parti de la fidélité. Et alors, croyons-en les promesses du Christ et l'évidence contemporaine, nous garderons un sens élevé de la famille, une certaine qualité de moeurs privées et publiques, un certain niveau d'ordre social, et tout petit peuple que nous soyons, nous atteindrons à une destinée unique et splendide. Aux côtés de nous, les grandes puissances de chair continueront de s'abandonner à l'aveugle "dialectique de la matière"; elles achèveront de s'user dans leurs guerres cycliques et hypocrites pour la prétendue liberté des peuples. Pendant ce temps-là, ici, en Amérique du Nord, une petite nation de quelques millions d'âmes qui, avec d'autres petits peuples de son espèce, se sera refusée aux folies de son époque, servira peut-être de champs d'expérimentation aux reconstructeurs des civilisations éteintes.

Conclusion: Pourquoi je parle

Où allons-nous? Vie ou mort? Le choix est entre nos mains. Avec l'aide de Dieu j'ose l'espérer, nous irons où nous aurons choisi d'aller. Je ne vous ai pas caché toutefois, à quelles conditions essentielles, au prix de quels engagements. Je n'ai pas voulu, selon la mode des romanciers anglais, me livrer au jeu assez futile de l'histoire d'anticipation. Mon rôle, je l'ai conçu plus simple. J'ai voulu d'abord parler, avertir, tant je souhaiterais que ne monte jamais de ce peuple que j'ai aimé, la plainte nostalgique d'avoir irrémédiablement perdu son âme. C'est déjà quelque chose d'émouvant que la mort d'un homme, cette fuite, ce départ vers un monde d'où l'on ne revient jamais. Au-dessus d'une tombe humaine flotte néanmoins une espérance: **Ubi mors est victoria tua? O mort, où est ta victoire?** Au-dessus de la tombe d'un peuple ou d'une civilisation disparus, rien ne flotte qu'une incurable mélancolie, la mélancolie de la mort sans résurrection possible.

Chassons ces images funèbres. L'avenir est-il décidément fermé aux petites nations? Dans l'univers concentrationnaire, on parle de leur écrasement comme d'un destin inexorable. Certes, c'est un fait que cette forme monstrueuse de notre univers. Mais il y a aussi d'autres faits. Un bruit emplit le monde, et c'est le fracas des empires coloniaux que l'un après l'autre font s'écrouler de jeunes et même vieux peuples impatients d'indépendance. Il y a unification des continents par l'abrègement des distances, par l'interdépendance des économies diverses. En revanche, l'on ne peut non plus ignorer les réactions correspondantes des entités historiques et des cultures nationales. Et. sur le plan politique et sur celui des idéologies sociales, des divisions profondes s'affrontent qui, selon tout apparence, resteront longtemps irréconciliables.

Notre choix

Mais le choix, notre choix, nous est-il possible de prévoir quel il sera? J'aime me rappeler que nous n'en sommes pas aux premiers chocs de civilisations. Jadis, lors du choc de la sauvagerie iroquoise, une petite moniale de l'Hôtel-Dieu de Québec écrivait en France: "Je tiens trop au Canada pour pouvoir m'en détacher. Croyez-moi.... il n'y a que la mort ou un renversement général du pays qui puisse rompre ce lien." Quelques années plus tard, sur un coteau qui ne nous est pas inconnu, une poignée de jeunes "Montréalistes" sacrifiaient leur vie pour la même cause. Contre le choc de la civilisation anglaise, nous n'avons pas oublié les fières résistances d'un Frontenac, ni non plus celles d'un Vaudreuil, le gouverneur canadien de 1760, qui écrivait au chevalier de Lévis aux derniers jours de la colonie: "Nous sommes effectivement mal, Monsieur; mais il n'y a pas de notre faute. Nous aurons en tout temps la consolation de dire, et tout l'univers en conviendra, que nous avons fait même au delà de ce qui était possible." Au lendemain de 1760, lorsque le choc de la même civilisation se faisait plus vif, je vois les vaincus d'hier prêts à l'exil pour sauver leur âme, menaçant, comme ils disaient, d'aller "grater la terre.... ou ils pourraient mettre leur vie et celle de leurs Enfants à la Brie de l'injustice...." Puis, je me rappelle d'autres dates historiques de même résonance: celles de 1774, de 1792, de 1837, le cri de Chevalier de Lorimier à la veille de monter sur l'échafaud: "Vive l'indépendance!"; puis, à l'époque sombre de l'Union, aux jours de l'abominable politique de 1840, j'entends la fière protestation du jeune chef de trente-trois ans, au parlement de Kingston: "Quand la langue anglaise me serait aussi familière que la française, je n'en ferais pas moins mon premier discours dans la langue de mes compatriotes canadiens-français...." Puis, cinquante ans plus tard, j'entends Honoré Mercier qui ponctue du poing ces petites phrases péremptoires: "L'amour de la religion et de la

(suite à la page 3)

LES LETTRES

Une figure oubliée: Paul Bourget

La gloire littéraire est vaine, comme d'autres. Qui eût pensé, il y a trente ou quarante ans, que le nom de Paul Bourget serait oublié de nos jours, ou à peu près? Pourtant, il n'eut pas son heure, mais son demi-siècle de célébrité. Aujourd'hui, il n'est guère question de lui en France, ni ailleurs. Si quelques uns de ses romans se vendent encore, le **Disciple**, le **Démon de Midi**, peut-être l'**Etape**, la plupart des autres n'intéressent personne. C'est à n'y pas croire. Il y a cinquante ans, et longtemps après, il était le romancier par excellence, traduit en diverses langues, édité, vendu et lu aux quatre coins de la terre. Il était l'écrivain à la mode, le psychologue directeur de conscience, le critique écouté et l'essayiste unique, dont le moindre article se payait gros prix. Les jeunes d'aujourd'hui ne le lisent pas, connaissent à peine son nom ou s'en moquent, l'estimant vieux-jeu. Si peut-être on le combla à son époque, il ne mérite pas l'indignité dont l'abreuve la nôtre. Il tient une place considérable dans les lettres du dix-neuvième finissant, de la première partie du vingtième, par ses idées, sa critique, son sens de l'ordre dans un monde qui en manquait, plus encore que par sa fiction, romans et nouvelles. Souvent l'on a dit que sa psychologie était fausse, ou courte, que sa manière ne saurait affronter la postérité. La réaction d'aujourd'hui, ou le manque de réaction, paraît l'établir. Bourget demeure cependant un témoin de son temps, comme Balzac du sien. Mieux que maints historiens, il nous éclaire sur les idées et les sentiments, les moeurs, les modes de vie, les hommes d'un passé encore récent, mais qui s'éloigne.

* * *

Il naquit à Amiens en 1852, il y eut cent ans l'an dernier. On imagine qu'il ne goûterait guère la littérature engagnée de la France contemporaine. Pourtant, il vint un moment de sa carrière où il crut devoir s'engager lui-même, mais dans un sens que n'accepterait ni Sarte ni Simone de Beauvoir. Ayant pratiqué longtemps une sorte d'agnotiscisme élégant, ni chair ni poisson, en marge de la foi et de l'Eglise, il décida de faire le point, d'en finir, et accepta dans leur totalité les disciplines catholiques. Son évolution fut lente. La publication en 1889 de **l'Homme libre**, de Maurice Barrès, commença de l'ébranler dans son dilettantisme. Il interpréta l'oeuvre comme une sorte d'iniation à l'anarchie. Des idées neuves, du talent, de la hardiesse, mais que la magie des mots rendait dangereux. Il jugea alors qu'il était temps de prendre parti, de conclure, et il conclut, non sans se rendre compte des conséquences possibles de son attitude. Il déclara, écrit Fortunat Strowski, "que quiconque pense et écrit, encourt une responsabilité d'ordre moral, que les idées, ayant forcément une répercussion sur la vie même et la conduite de la vie, doivent être ramenées et soumises à une règle supérieure, et enfin que cette règle elle-même a son principe dans la tradition catholique." Ces principes posés, il essaye de s'en inspirer dans son oeuvre, au risque d'alourdir celle-ci. D'où ses romans à thèse et les digressions qu'il y glisse, au nom de l'ordre, de la morale, de la saine philosophie, en attendant l'acte de soumission final.

* * *

Car son acheminement vers la vérité, même avec les meilleurs dispositions, le conduira jusqu'aux alentours de 1905. Les âmes d'alors, étaient malades de cette atmosphère qu'avaient imprégnée Renan, Berthelot et d'autres. C'est peut-être dans ses essais et ses livres de critique, qu'on trouve le meilleur Bourget, celui qui vieillit le moins et donne des directives sur lesquelles il n'est rien à redire. Ses **Essais de psychologie contemporaine**, qu'il publia de 1881 à 1883, furent un coup de maître. En trois volumes compacts, l'auteur y fit le procès des théories si répandues alors du dilettantisme, interrogeant tour à tour les principaux écrivains qui donnaient le ton, avant d'entreprendre le réquisitoire contre eux. Il analysa ainsi, non pas dans la forme, mais dans les idées, la valeur d'influence de celles-ci, et leur novicité, des hommes comme Flaubert, Stendhal, Baudelaire, Renan, Taine. Dans le **Disciple**, roman de 1889, qui montrait les conséquences néfastes des thèmes et systèmes à la mode, des doctrines et théories attaquées dans les **Essais**, il revint à la charge. On sait que Taine se crut visé et qu'il écrivit à l'auteur: "Peut-être la voie que vous prenez.... vous conduira vers un port mystique, vers une forme de christianisme." Prophétie qui se réalisa, mais beaucoup plus tard. Paul Bourget mourut en 1935, à l'âge de 76 ans. Il resta actif et lucide jusqu'à la fin. En ses dernières années, il se plaisait surtout à des études où il exposait ses vues de penseur et de moraliste.

L'Illettré

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Et les jours suivants les ouvriers s'embauchèrent pour les travaux de réparations. Nous commençâmes à vérifier tous les appareils en suivant le plan que je m'étais tracé. Mais je vis bientôt, combien le travail dans les pays tropicaux différait de celui de France. Les heures de présence étaient coupées de bavardages interminables entre les ouvriers, sous l'oeil indifférent des contremaîtres qui jamais ne les rappelaient à l'ordre. Je ne fus pas long à conclure que mes pronostics s'avéreraient faux si je ne faisais entrer en ligne de compte ce facteur imprévu: le rendement d'un ouvrier antillais. Je m'en confiai discrètement et sans avoir l'air d'y attacher trop d'importance, au chef d'atelier, un gros noir bedonnant, charmant homme d'ailleurs et qui s'appelait Lavelot.

—Pas prêt, Monsieur Bréchaut? Pas prêt? N'ayez aucune crainte. Nous avons toujours mis en route à la date fixée depuis que je suis dans cette usine, et cela ne date pas d'hier puisque c'est ma vingt et unième récolte cette année. La dernière semaine on met les bouchées doubles et on rattrape ainsi le temps perdu. Vous aurez de la vapeur dans l'usine avant même que les premières cannes ne soient rendues dans la cour,

Son air assuré m'ébranla. Mais je n'étais pas encore entièrement convaincu et pour plus de sûreté je vérifiai à nouveau la liste des travaux à faire. J'en rayais quelques-uns dont je reportais l'exécution à une date ultérieure. Il valait mieux consacrer tout le temps disponible et concentrer nos efforts sur les choses urgentes. On ferait le reste à temps perdu.

Un mois passa. . . Mon premier mois aux Trois Roches. Je ne sortis pas durant tout ce temps. J'étais constamment à l'usine dans la journée et le soir j'étudiais tard dans la nuit des plans de montage ou des manuels de sucrerie.

Mais pour fêter cet anniversaire, je priai Nonotte de mettre les petits plats dans les grands et invitai Mirnal à venir dîner chez moi. Il ne put hélas se rendre à mon invitation; le petit mot qu'il me fit parvenir m'apprenait qu'il partait le soir même en tournée sur les habitations avec Robert des Roches et qu'il ne rentrerait que le surlendemain. Ce fut donc seul que je me mis à table, et j'avais au coeur une amertume qui me coupait l'appétit.

Pourtant je me plaisis aux Trois Roches. J'étais fier d'avoir gagné si rapidement la sympathie de Monsieur des Roches et nos rapports devenaient de jour en jour plus amicaux. Et par la suite je fus invité très souvent à venir dîner à la maison du Morne.

Je mangeais en compagnie d'Hélène des Roches et de son frère Armand, car M. des Roches ne rentrait que très tard, et souvent au moment où nous nous levions de table. Il avait énormément à faire à Pointe-à-Pitre avec les banques qui finançaient l'usine et c'était, paraît-il, ainsi tous les ans, les mois précédant la récolte.

Quant à Robert des Roches, je le voyais rarement et notre conversation se bornait à quelques mots de politesse de part et d'autre Mirnal ne m'avait pas trompé: C'était bien une brute avec son regard farouche et sa voix rauque. Et je m'aperçus aussitôt du peu d'imitié qu'avaient Hélène et Armand pour lui. De l'indifférence tout au plus. Eux par contre s'aimaient tendrement et je vis que la soeur avait une influence très grande sur le caractère de l'aîné des des Roches.

Les soirées étaient charmante en leur compagnie. Nous nous installions tous les trois sur la galerie donnant sur la cour. Et enfoncés dans de profonds fauteuils, parmi les plantes vertes et les lianes odorantes qui garnissaient la balustrade, nous parlions gaiement Hélène et moi de mille riens; de son enfance, de mes études, de la vie qu'elle menait aux Trois Roches, de mon travail à l'usine. Conversation banale qui nous préparait sans que nous nous en doutions à une intimité plus grande.

Mlle des Roches, en bonne maîtresse de maison devant tout diriger, savait même en conversant s'acquitter de ses devoirs. Souvent elle interrompait le fil d'une narration quelconque, s'excusait, et appelait de sa voix musicale:

—Da! (appellation familière des vieilles servantes noires).

Une autre voix, grave celle-là, nazillarde, répondait dans l'ombre.

—Mam'zelle?

—N'oubliez pas de faire prendre du savons demain. Il n'en reste presque plus.

—Bien, Mam'zelle!

—Et le complet blanc de Monsieur, l'avez-vous repassé?

—Oui, Mam'zelle.

Nous reprenions notre conversation et quelques instants plus tard:

—Da!

—Mam'zelle?

—Faites-moi penser demain à répondre à l'invitation de M. Saint-Jean.

—Entendu, Mam'zelle.

Armand quelquefois se mêlait à nos entretiens. D'ordinaire il nous écoutait sans rien dire et semblait toujours un peu gêné en ma présence. Mais quand il avait réussi à vaincre cette sorte de timidité naturelle, il ne tarissait plus et c'était un vrai plaisir pour moi que de l'écouter. On sentait en lui comme un besoin de s'extérioriser. Et quel savoir. Quelle érudition chez ce jeune homme à l'aspect nonchalant.

Ce qui m'intriguait le plus chez lui, c'est qu'il ne s'occupait pas de l'usine. Que faisait-il donc de ses journées? Quelles étaient ses fonctions aux Trois Roches qui appartenaient à son père et qui lui reviendraient un jour? Mais je ne pouvais le lui demander et encore moins à sa soeur.

Ce fut Mirnal qui m'éclaira sur ce sujet quand je le revis quelques jours après. Il me sembla amaigri et fatigué.

—Crevé de fatigue. Voilà ce que je suis, me dit-il rageusement. Ce gros cochon s'en moque bien lui. Il n'est heureux qu'à cheval.

Le gros cochon, je le compris sans peine, c'était Robert des Roches.

C'est alors que je lui demandai des renseignements sur Armand et sur ses occupations.

—Armand? Travailler? Vous voulez rire. D'ailleurs il n'a pas besoin de cela pour vivre. Avec le magot que lui a laissé sa marraine, Mademoiselle de Sombeilles, il peut dormir tranquille.

—Ainsi il est riche?

—Il n'a pas une fortune astronomique, mais il en a toujours un peu plus que sa soeur et Robert qui n'ont que la part qui leur reviendra à la mort de leur père.

—Mais que fait-il donc à la maison? S'il n'a pas d'emploi, les journées doivent lui paraître longues, fastidieuses. Je ne me vois pas arrêtant de travailler brusquement jusqu'à la fin de mes jours. Il me faudrait une occupation quelconque, sinon je mourrais d'ennui.

—Oh! Mais il a une occupation. Il écrit, il fait des vers.

—Un poète? Armand? Tiens je l'ignorais, il ne m'en a jamais parlé.

—Oui c'est un poète, et paraît-il ses poésies sont fort prisées par les connaisseurs. Il sort rarement, mais certains soirs il s'installe sur le versant du morne et regarde le coucher du soleil. En attendant l'inspiration il grille des cigarettes.

Je mis sur le compte de la fatigue, le ton railleur que prenait Mirnal pour parler d'Armand des Roches. Il n'aimait pas Robert et ne s'en cachait pas. Mais Armand? Lui si aimable, si courtois? Je n'eus l'explication de cette raillerie que de longs mois après cet entretien.

—Pendant deux ans, dès ses études terminées, continua Mirnal, son père l'employa à l'usine. Il travaillait aux bureaux, à la comptabilité. Mais on a bien vite renoncé à employer Armand. Sur tous les livres. entre le Doit et l'Avoir celui-ci écrivait des sonnets ou des quatrains. Aussi dès qu'il a eu l'argent de sa marraine à sa majorité, il n'a plus rien fait. Le travail suivi n'est pas pour un rêveur comme lui. Encore cette loi des contrastes dont je vous parlais l'autre jour. Robert, son frère est un bourreau de travail: à quatre heures tous les matins sans exception, qu'il pleuve ou qu'il vente, il fait seller son cheval. Et gare s'il n'est pas en état, car jusqu'au soir il galope à travers champs et surveille les plantations.

Ainsi, à chaque conversation avec Mirnal, celui-ci ramenait l'entretien d'une manière ou d'une autre sur son chef et récriminait sans cesse contre lui. Mais moi, à part de rares occasions à la maison du morne je ne voyais jamais Robert. Tout au plus je l'apercevais quelquefois de la fenêtre de mon bureau qui donnait sur la cour de l'usine. Droit sur son cheval brun, imposant de stature, il passait le regard sombre.

Mais un dérivatif nouveau vint s'ajouter aux visites que je faisais aux des Roches et aux entretiens avec Mirnal, pour me faire passer plus agréablement encore mes soirées de liberté.

Ce fut à cette époque que je connus le Révérend Père Malic, le curé de la Paroisse de Saint-François, voisine de l'usine des Trois Roches.

(à suivre)

LA CUISINE DES "ANGES"

MOLOTOV — MALENKOV — BERIA — PAX

ou un plat réchauffé pour la 73ième fois!

Au temps des colons

Souvenirs de TANGENTE

Tangente fêtera bientôt son vingt-cinquième anniversaire.

Le premier juin 1928, John Yaremko, récemment arrivé de la Saskatchewan pour s'établir en Alberta, partit de Rycroft et fit quarante-cinq milles à pied, en suivant la voie du chemin de fer, pour venir inspecter le lieu qu'un poteau indicateur désignait sous le nom de Tangente.

Le feu avait passé quelques années auparavant, laissant derrière lui des squelettes d'arbres calcinés et, couchés sur le sol; de grands troncs morts que voilait une végétation nouvelle de jeunes peupliers.

Remarquant sur le plan du canton l'emplacement réservé pour le futur village, John Yaremko choisit son "quart" juste à côté. Il se rendit au bureau de la colonisation où il fit inscrire le "quart" à son nom, revint à Tangente le 18 juin et, trouvant un abri abandonné, commença sans délai à essarter son terrain. A la fin de l'été, Albert Purcha, le beau-père de John Yaremko, descendit du train à Tangente. Il occupa d'abord comme "squatter" son "quart", un peu au nord de la voie ferrée. Les hommes s'empressèrent de construire une grande maison en troncs équarris. Le 19 octobre Madame Purcha et ses enfants, parmi lesquels sa fille aînée, Katie Yaremko, arrivèrent à leur tour.

Le premier hiver parut interminable et infiniment triste à Madame Purcha et à sa fille. Souvent les hommes et les grands garçons s'absentaient pour aller travailler loin du foyer et les deux femmes, vivant dans la même maison et ne voyant rien autre qu'un horizon de forêt et de neige, devaient endurer, outre les privations et le froid, les affres de l'ennui et de la solitude. Cependant, patientes et braves, elles remontaient encore le courage de leur mari près de succomber au désespoir et d'abandonner ce pays perdu et inhospitalier.

Les dimanches, sans visites de voisins, sans messe faute d'église, se traînaient monotones et vides. On récitait le chapelet, on chantait des cantiques et les vieux évoquaient les cérémonies religieuses dans la partie lointaine.

C'est dans la maison d'Albert Purcha que l'abbé Hamelin célébra, le printemps suivant. le 14 avril, la première messe dite à Tangente. Deux jours plus tôt, le missionnaire colonisateur avait amené le premier des quatre groupes de colons canadiens-français qui furent, avec John Yaremko et Albert Purcha, les fondateurs de la paroisse.

(La semaine prochaine, par le truchement de ma plume, John Yaremko racontera sa vie de colon à Tangente).

Madame Marie-Anna.

BONNYVILLE

Mme Alexandrine Lefebvre, du Lac Froid, est venue faire un stage à l'hôpital St-Louis de Bonnyville pour soins médicaux. Elle a été emmenée à Bonnyville par son fils Alexandre Lefebvre et sa petite-fille Gertrude. Espérons que sous peu elle sera complètement rétablie et pourra s'en retourner chez elle au Lac Froid.

Deux Pères Rédemptoristes viendront prêcher une grande retraite du 10 au 1 mai. Profitons tous de cette belle occasion pour mettre de l'ordre dans notre conscience. Prions fermement pour que la retraite porte des fruits durables de vie. Venez et emenez tous vos amis, ils seront les bienvenus en notre église.

Le 31 mai nous aurons une jolie séance donnée par la J.A.C. de Bonnyville. Venez en foule encourager nos amateurs locaux.

MM. Albert Richard et Lucien Mercier étaient en visite à Bonnyville dans le courant de la semaine.

Préparons-nous à célébrer dignement la fête de nos bonnes mamans le 10 mai. Il convient de communier et de prier pour elles.

Que tout le monde suive avec ferveur les exercices du beau mois de Marie afin d'attirer sur nous des bénédictions de notre bonne mère du ciel. Ne craignons pas de nous déranger et de faire des sacrifices afin d'assister à tous les soirs autant que faire ce peut, nous serons fort heureux à la fin du mois de pouvoir constater que nous avons été de fervents enfants de Marie.

Il va s'en dire que tous les paroissiens de Bonnyville se feront un devoir d'assister aux messes des Rogations afin d'attirer les bénédictions du bon Dieu sur les semences. Il faut absolument revenir à nos belles traditions d'antan.

Nous étions heureux d'avoir la visite de notre aumônier diocésain de l'action rurale, M. l'abbé G. Bouchard. Une assistance très nombreuse est venue écouter les sages conseils de cet ami dévoué.

M. l'abbé A. Quirion, curé de St-Edouard, aumônier diocésain de l'Action Catholique du diocèse de St-Paul, était de passage à Bonnyville mercredi le 6 mai afin de se rendre à une belle assemblée à Fort Kent.

M. et Mme Raoul Lapointe, ainsi que M. et Mme J.-B. Laporte ont assisté à la belle soirée de la Cabane à Sucre à Edmonton le 1 avril dernier.

Mme Lester Paquette est allée en ville visiter chez son père, frères et soeurs.

M. et Mme Fernand Prévot, d'Edmonton, étaient en visite chez M. et Mme Prévot, de Bonnyville.

Mlle Ida Caouette est de retour à son ancien ouvrage à la crèmerie N.A.D.P.

Mlle Simonne Villcour, employée au magasin J. Nap Vallée, est retournée chez elle pour une vacance d'un mois.

Entre 1945 et 1950, la province d'Ontario a reçu de l'étranger 220,000 immigrés.

* * *

Le premier piano à queue fut construit à Florence, Italie. en 1721 par Bartolomeo Cristofori.

Une femme avale sa brosse à dents

Rome. — L'extraction d'une brosse à dents longue de 18 centimètres de l'estomac d'une jeune femme, a constitué pour un chirurgien d'Ascoli Piceno, une opération délicate et peu commune.

Le praticien, convoqué d'urgence au domicile de la jeune femme, trouva celle-ci en pleurs et eut la grande surprise d'apprendre qu'alors qu'elle se nettoyait les dents, elle avait avalé sa brosse.

Sceptique, il conduisit toutefois "l'imprudente" à l'hôpital où la radio confirma les dires de la jeune femme: la brosse se trouvait dans l'estomac. L'intervention chirurgicale a réussi parfaitement.

Le prix Nobel est payé à même une succession de 9 millions de dollars affectée à cette fin par Alfred Nobel, l'inventeur de la dynamite.

Décret papal sur des missions africaines

Cité du Vatican. — Par décret de la Propagande, le Pape a institué la hiérarchie ecclésiastique en Ouganda, au Kenya et dans le Tanganyika qui cesseront ainsi d'être considérés comme terre de mission et seront dotés de quatre circonscriptions qui prendront le nom respectivement de Ouganda-Kenya-Tanganyika occidental et Tanganyiki oriental.

"Où allons-nous?"

(suite de la page 2)

nationalité de nos pères est gravé dans nos coeurs, et personne, pas même le plus puissant des tyrans, ne pourra nous enlever cet amour.... Cette province de Québec est catholique et française, et elle restera catholique et française...." Au premier congrès de la langue française, en 1912, j'entends celui-là qui fut l'éloquente incarnation des minorités françaises au Canada, l'archevêque Langevin de Saint-Boniface, jeter à la foule ces fières paroles: "La persécution décourage les races sans vigueur et les hommes sans convictions, comme la tempête abat les arbres sans racines; mais elle provoque et avive les courages des coeurs vaillants. A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient, nous devons répondre avec une fierté toute française et une détermination toute britannique: "Ce que nous avons, nous le gardons". Enfin, plus près de nous, j'entends Henri Bourassa s'écrier à Notre-Dame de Montréal: "N'arrachez à personne, ô prêtres du Christ! ce qui est le plus cher à l'homme après le Dieu qu'il adore.... Mais, dira-t-on, vous n'êtes qu'une poignée....; pourquoi vous obstiner dans la lutte?.... Nous ne sommes qu'une poignée, c'est vrai; mais nous comptons pour ce que nous sommes et nous avons le droit de vivre".

Il y aurait donc, au fond de notre histoire, une tradition ininterrompue de résistance et d'engagements solennels. Il y a une autre tradition, je le sais, et qui s'est prolongée jusqu'à nous. Mais j'ai retenu que, dans l'histoire d'un peuple, ce sont en définitive les dominantes qui finissent par l'emporter. Et c'est pourquoi, comme il ya cinquante ans, à mon entrée dans la vie, je reste un incorrigible espérant. Et je crois pouvoir m'assurer qu'aucun défaitiste de chez nous ni d'ailleurs ne m'ôtera ma foi dans l'avenir de mon petit pays français.

Entretien des "4 Grands" sur le traité autrichien?

Londres. — Le Foreign Office a révélé que la Grande-Bretagne était actuellement en consultation avec la France et les Etats-Unis au sujet de la possibilité de convoquer une autre réunion des quatre grands pour l'étude du traité de paix autrichien.

Il a fini par perdre son calme

San Francisco. — Edward-R. Datche resta calme après que l'automobile qu'il conduisait eut frappé un véhicule qui lui-même rebondit sur un autre. Il alluma une cigarette puis jeta le mégot dans un réservoir d'essence. L'explosion et l'incendie qui suivit détruisirent les trois voitures.

MARIE-REINE

Dimanche le 26 avril 1953, c'était jour de liesse à l'occasion de la visite pastorale de Son Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i. La grand'messe paroissiale, chantée par le R. P. Pinard, o.m.i., curé, fut célébrée à 4 heures de l'après-midi. Après la communion du célébrant, en présence de Mgr l'évêque, quatre jeunes enfants reçurent la sainte eucharistie pour la première fois. A l'issue de la messe, Son Exc. Mgr Routhier conféra à onze élèves le sacrement de confirmation. Les paroissiens furent très heureux de voir (les uns pour la première fois) et d'entendre Son Excellence. Tous goûtèrent avec joie les paroles d'encouragement et direction dans l'établissement permanent de Marie-Reine.

Lundi le 27 avril à 9 heures de la matinée. M. Jean-Paul Tremblay, pionnier-fermier, unissait sa destinée à Mlle Thérèse Belzile, fille aînée de M. et Mme Fénélon Belzile, famille de 14 enfants. M. Héraclius Tremblay servait de témoin à son homonyme, tandis que M. Fénélon Belzile accompagnait sa fille à l'autel.

Les jeunes époux demeurent établis sur la première demi-section de Marie-Reine, voisine de l'emplacement de l'église. Nous souhaitons tout le bonheur possible et le succès en tout à M. et Mme Jean-Paul Tremplay.

Tout dernièrement, M. Charles Meynard, originaire de Bordeaux, France, et immigrant au Canada depuis plus d'un an, se rendait à Edmonton pour rencontrer son fils Philippe à l'aéroport de la capitale. Philippe, âgé de 16 ans, s'envola de Paris samedi le 18 avril et le dimanche soir il descendait de l'avion à Edmonton, pour saluer son père et s'en venir à Marie-Reine. Nous souhaitons la bienvenue à ce jeune immigrant de France.

En Alberta, avons-nous besoin de fêter la Semaine de Fierté Rurale?

La J.A.C., Jeunesse Agricole Catholique, organise une Semaine de Fierté Rurale. Est-ce que nous, Canadiens français de l'Alberta, nous avons des motifs sérieux de faire de cette semaine un succès?

Comme les autres provinces du Canada et maints pays du monde, l'Alberta tend de plus en plus à méconnaître la vraie valeur du Rural. On se laisse éblouir par la funeste attirance de l'argent et des biens matériels, au mépris, trop souvent, des réalités spirituelles.

Voici un fait qui illustre cette dure constatation. Un agronome de chez-nous, un ami des ruraux, un amant de la terre, un animateur inlassable de la jeunesse agricole, va bientôt nous quitter.

La terre de l'Alberta, il s'y est donné jour et nuit depuis plusieurs années. Son travail professionnel accompli avec soin et dévouement lui a conquis l'estime de tous à la Rivière-la-Paix. Aujourd'hui notre agronome, M. Fernand Paquin, doit s'arracher à notre coin de pays devenu sa petite patrie, il s'exile dans une grande cité, bien loin.

Pourquoi? Parce qu'en haut-lieu, il semble qu'on n'estime pas la classe rurale à sa juste valeur. Un territoire agricole démesurément grand pour un professionnel consciencieux, des conditions de vie sociale trop au-dessous de la moyenne pour un père et une mère chrétienne, voilà qui justifie aux yeux de tous le départ de notre agronome.

Oui, une Semaine de Fierté Rurale a toute sa raison d'être chez-nous. D'ailleurs, le rural lui-même se doute-t-il du rôle qu'il joue dans la société? La Semaine de Fierté Rurale rendra nos ruraux conscients de leurs responsabilités, elle attachera notre jeunesse à sa mission. C'est elle, la famille rurale, qui depuis toujours reste le réservoir des valeurs spirituelles dans la nation. Au Canada, en Alberta, nous l'oublions de plus en plus, ce qui fait la grandeur des peuples et la noblesse des individus, ce sont les réalités spirituelles.

Ruraux, soyez fiers de votre profession, célébrez la Semaine de Fierté Rurale, vous éviterez ainsi bien des saignées douloureuses et vous construirez un monde meilleur.

Roger St-Jacques, o.m.i.,
L'aumônier diocésain de la J.A.C.

GIROUXVILLE

Jeudi le 30 avril, un bien triste événement est venu assombrir notre paroisse par la mort accidentelle de M. Joseph Nollette. Il était le fils de M. et Mme Odule Nollette. Les funérailles ont eu lieu le 4 mai. Nous donnerons le compte-rendu la semaine prochaine. Nos sincères sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Retour

Les paroissiens étaient tous contents du retour parmi nous du R. P. Louis Collins, *o.m.i.*

Le beau mois de Marie est commencé; assistons à la sainte messe et suivons les exercices de ce beau mois; c'est le moment de montrer que nous sommes fidèles à la récitation du rosaire.

Quelques fermiers parlent de commencer leurs semailles, nous nous attendons à entendre le grondement de plusieurs tracteurs à la fin de la semaine.

Les E.-U. continuent d'aider l'Europe

Washington. — Le secrétaire d'Etat, M. John Foster Dulles, a dit qu'il a avisé les alliés européens des Etats-Unis qu'il fallait dorénavant ne plus compter sur l'"étançon" de l'aide économique américaine, mais que son pays continuera de dépenser chez ses alliés "des sommes considérables".

Dans un rapport au peuple américain, lu à la radio et à la télévision, Dulles a dit que les Européens n'ont pas à "craindre une trop forte baisse de leurs revenus en dollars."

"Marées" de la lune

Washington. — Un savant à l'emploi du gouvernement américain a révélé que la lune produit des "marées" aussi bien dans l'atmosphère que dans les océans. Cette activité jusqu'ici inconnue de la lune pourrait être d'un grand secours aux communications radiophoniques internationales.

M. A.-G. McNish, du bureau national des standards, a déclaré que les marées "hautes" d'électrons avaient lieu deux fois par mois bien au-dessus de la terre.

Le blocus de la Chine communiste resserré

Londres. — De nouvelles mesures ont été prises pour empêcher les navires transportant des cargaisons stratégiques à destination de la Chine communiste de se ravitailler en combustible aux sources contrôlées par les Britanniques, a annoncé le ministère des Combustibles.

D'autres mesures ont également été prises pour obtenir la coopération des autres nations dans le cadre de ces mesures.

Deuxième opération

Londres. — Un porte-parole du Foreign Office mande que le secrétaire aux Affaires étrangères, M. Anthony Eden, subira une deuxième intervention chirurgicale "d'ici quelques jours".

L'atome sera-t-il rival du charbon?

La science est au courant de bien des choses concernant l'atome, mais elle ne sait pas encore s'il pourra concurrencer le charbon dans le domaine commercial en vue de la production d'énergie.

"C'est le problème important qui nous intéresse", a déclaré M. Warren C. Johnson, qui a dirigé la délégation américaine à la conférence tripartite sur l'utilisation commerciale de l'énergie atomique, à Chalk-River, en Ontario.

"Il y a plus d'une douzaine de compagnies de services publics américains intéressées à la production commerciale de l'énergie atomique et je crois que nous mettrons en opération nos premières usines industrielles au cours des cinq ou dix prochaines années.

"Les perspectives pour l'utilisation de l'énergie atomique semblent bonnes. Mais la seule façon de savoir si l'atome sera capable de concurrencer le charbon est de construire des usines et de comparer les résultats.

"Naturellement, si les compagnies trouvent que l'énergie atomique est plus dispendieuse que le charbon, elles ne s'en serviront pas. Eventuellement, l'énergie atomique pourrait faire concurrence au charbon mais les expériences prendront plusieurs années."



On voit ici la femme-aviateur-chef Tomika Honkawa, de London, jolie petite canado-japonaise de 22 ans, qui accompagnait le prince Akhihito du Japon durant sa tournée du Canada. Mlle Honkawa, qui parle le japonais couramment, faisait partie du groupe princier à titre de commis. La visite a commencé à San Francisco à bord d'un C-5 du CARC qui a transporté le groupe jusqu'à Victoria. De cette ville, le prince a fait le tour du Canada apr rail. Née à Port-Essington (C.-B.), la femme-aviateur Honkawa avoue que son voyage est une des plus belles expériences de sa vie.

DONNELLY

Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue au R. P. St-Jacques qui est actuellement parmi nous pour remplacer le R. P. Bouchard parti dans l'Est en voyage d'affaire.

Nous aurons tous les soirs à l'église les exercices du mois de Marie. Espérons une nombreuse assistance.

Funérailles

Lundi le 27 avril dans l'église du Sacré-Coeur de Donnelly avaient lieu au milieu d'une foule nombreuse les funérailles de Mme Léo Nadeau (née Alma Collin). Le R. P. Bouchard officiait assisté des RR. PP. St-Jacques et Lechasseur. M. C. Laliberté portait la croix, et les porteurs étaient MM. Michaud, A. Maisan, A. Plamondon, Régis, Wilfrid et Lucien Collin.

Elle laisse dans le deuil outre son mari, son père, sa mère, 10 soeurs et 9 frères.

Fierté Rurale

Dimanche soir chez M. Zoel Côté avait lieu une réunion en vue d'organiser la semaine de Fierté Rurale.

Le comité d'organisation est comme suit: Président, M. Zoel Côté; secrétaire, Mlle Evangéline Forcier; trésorier, M. Jean-Luc Forcier. Les responsables pour les divers comités de la semaine sont MM. E. Cimon. M. Béland, G. Forcier, M. Bouchard, Mme G. Lacroix, Mlles G. Lapointe, M. Johnson, J. Côté et R. A. Paquette.

Nous tenons à vous faire remarquer que: 1. Les cercles d'études auront lieu dimanche le 10 soit dans l'après-midi ou le soir selon l'avis des chefs. 2. La vente des rubans de la semaine de fierté aura lieu jeudi le 14 après les messes de l'Ascension.

Baptême

Marie Mariette Eva, enfant de M. et Mme R. Thibault (Armand Sirois). Parrain et marraine, M. et Mme F. Ouellette.

Joseph Ronald Robert, enfant de M. et Mme Jean Luc Forcier (Lucienne Poirier). Parrain et marraine, M. Ronald et Mlle Jana Poirier.

Jean Paul, enfant de M. et Mme Lucien Bouchard (M. Marthe Villeneuve). Parrain et marraine, M. Paul Bouchard et Adélia Brassard.

Gilbert, enfant de M. et Mme Ed. Fournier (Emella Morin). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Fournier.

Finissants

De l'école d'agriculture de Fairview revenaient très enchantés de leur année les élèves de Donnelly.

Félicitations à Mlle Paquette, spécialement à Mlle Bernadette Cimon qui fut l'heureuse gagnante d'une bourse, aussi à M. Lucien Côté à l'occasion de sa graduation.

Va-et-vient

En route pour Whitehorse MM. A. Mercier, H. Morin. T. Brulé, J. Bouchard, R. et N. Gauthier, E. Lapp et Léo Garant.

Il nous fait plaisir de revoir parmi nous M. et Mme G. Dandurand et Mme Gravel qui avait passé l'hiver à Edmonton.

Aussi Mlle Claire Parent qui nous revient de l'université et déjà à l'ouvrage comme institutrice à Tangente. Bonne chance, Claire!

Renseignement

Un papa, promenant ses enfants dans la campagne:

—Ainsi, vous ne pouvez pas me dire le nom de cet arbre? Eh bien! je vais le demander à ce jeune villageois.

—Dites-moi, mon ami, quel est cet arbre?

—Pardine, c'est un orme.

—A merveille! Et, dites-moi, que fait-on avec les ormes?

—Pardine, des armoires!

* * *

Réponse de Normand

—J'avais planté des pommes de terre dans mon jardin, disait un bon Normand à son voisin. Sais-tu ce qui est venu?

—Voilà une belle question, répondit l'autre, il est venu des pommes de terre.

—Pour du tout! il est venu des porcs qui les ont mangées.

L'Espagne a signé l'accord du blé

Washington. — L'Espagne est devenue la 35e nation à signer le nouvel accord international du blé.

L'Espagne achètera 3,500,000 boisseaux de blé annuellement durant les trois prochaines années, aux prix convenus dans ce nouvel accord.

Seule la Grande-Bretagne n'a pas apposé sa signature à cette nouvelle entente.

Les représentants britanniques ont déclaré qu'ils ne s'associeront pas à l'accord parce que le prix maximum de $2.05 le boisseau leur parait trop élevé. Le Canada, l'Australie et les Etats-Unis sont les principaux exportateurs de blé.

CLUNY

M. et Mme Ernest Gibeau (née Thérèse Desjardins) sont les heureux parents d'un gros garçon, leur premier-né. Nos félicitations.

M. et Mme Alcide Perron, de Kelowna, C.C., ainsi que M. et Mme Pete Rishaug, de Royalties, étaient de passage à Cluny en visite chez Mme D. Simonin, et M. et Mme Albert Gauthier, ils se rendirent chez M. et Mme L. Simonin, de Bassano.

Après une semaine de pluie nous avons beaucoup apprécié le soleil bienfaisant. Les semences ne sont pas encore commencées.

L'âge des bêtes

L'abeille vit de six semaines à deux ans.

Le roitelet, deux à trois ans.

L'écureuil et le lapin, sept ans.

Le lièvre, huit ans.

Le mouton, les poules et pigeons, dix ans.

Le lama, la linotte, de quatorze à vingt-cinq ans.

Le rossignol, quinze ans.

Les singes et les babouins meurent également entre seize et dix-huit ans.

Il est rare que les chiens dépassent vingt années.

Le daim, le loup, le rhinocéros, la vache et le pinson ne voient que rarement plus de vingt printemps.

Le léopard et le porc atteignent quelques fois vingt-cinq ans.

Le cerf, le cheval, l'âne, le boeuf, la grue, trente ans.

L'épervier et le brochet, quarante.

Le pélican et le castor, cinquante.

Le renard, le saumon et le tigre, soixante.

Le lion, l'anguille, le crocodile et l'éléphant, un siècle.

Les cygnes, les perroquets et les corbeaux, deux cents ans.

Quant à la baleine, c'est elle qui détient le record de la longévité avec dix siècles.

Hélène Baillargeon et Alan Mills, deux interprètes réputés des chansons de folklore. Tous deux sont des vedettes des célèbres émissions du "Réveil rural", au réseau Français de Radio-Canada. Actuellement, on entend Mme Baillargeon-Côté, chaque mardi, à 12h.30. Les deux chanteurs portent ici d'authentiques costumes du terroir.

Usez toujours de prudence dans l'emploi de vos machines agricoles

La statistique révèle que 60 p. 100 des accidents mortels qui surviennent sur les fermes sont causés par un manque de précaution dans l'emploi du tracteur. D'après M. J.-L. Thompson, de la Station expérimentale de Swift-Current, les accidents seraient réduits au minimum si l'on observait les règles suivantes de sécurité:

1. Ne pas laisser les jeunes enfants conduire le tracteur.
2. En attelant, ne pas se tenir entre le tracteur en mouvement et la machine. Toujours soulever le dispositif d'attelage de la machine et employer un crochet pour aligner la barre d'attelage du tracteur.
3. Embrayer doucement lorsque vous montez une pente, ou si vous démarrez à la grande vitesse.
4. Arrêter la prise de force lorsque vous descendez du tracteur.
5. Garder la plaque de protection sur la prise de force.
6. Rester sur le siège pendant que le tracteur est en marche. Arrêter pour manoeuvrer les leviers et les commandes hydrauliques.
7. Ne jamais accepter de passagers sur le tracteur.
8. Lorsque vous roulez à la grande vitesse, freiner également des deux côtés s'il vous faut arrêter brusquement: le freinage inégal en grande vitesse peut faire verser le tracteur.
9. Ne jamais atteler une charge au-dessus de la ligne centrale de l'essieu. Toujours utiliser la barre d'attelage.
10. Lorsque le tracteur fonctionne à pleine charge, embrayer doucement ou le tracteur peut se cabrer.
11. Attendre que le tracteur soit arrêté avant de descendre.
12. Arrêter le moteur avant de faire le plein d'essence; éviter aussi de répandre de l'essence sur un moteur chaud.
13. Réduire les gaz lorsque vous tournez un coin, lorsque vous freinez ou que vous roulez en terrain accidenté.
14. Laisser refroidir le radiateur lorsqu'il est bouillant avant d'enlever le bouchon pour l'inspection.
15. Lorsque vous changez un pneu, soulevez toujours le tracteur de la façon voulue afin de prévenir le renversement.
16. Garder le mécanisme de direction et les pneus en bon état et les roues avant bien parallèles lorsque vous voyagez sur une grande route.
17. En secteurs montagneux, utiliser un drapeau rouge surmontant une longue perche afin de prévenir les automobilistes.
18. Lorsque vous voyagez de nuit sur une grande route, éclairer bien l'avant et l'arrière de votre tracteur.

La prudence permet d'économiser du temps et des vies. En observant ces règles simples, vous pouvez épargner une vie humaine.

Eisenhower coupe le budget

Washington. — Le président Eisenhower a mis de côté ce qu'il a appelé le programme de défense désordonné de Truman et a annoncé un programme militaire et d'aide étrangère mieux équilibré prévoyant une diminution de $8,500,000,000 dans les crédits pour la prochaine année financière.

Le président Truman avait réclamé $72,900,000,000 en nouveaux crédits. En vertu du plan d'Eisenhower, ce montant serait réduit à $64,400,000,000.



La mode printannière cette année est aux bracelets et aux larges pendants d'oreilles.

Simple réflexion

Liberté et sécurité

Faute d'expérience, la plupart d'entre nous ignorent ce que c'est que d'être privé de la liberté. Le prisonnier jouit d'une sécurité absolue. De quoi s'inquiéterait-il? Il est logé, vêtu, nourri et n'a qu'à obéir. Mais il préférerait se déplacer à sa guise au risque de manquer parfois d'un repas ou d'un toit sur sa tête.

Pendant la guerre, on nous a imposé de toute nécessité une foule de contraintes; assez curieusement, parmi ceux qui les ont le plus critiquées se trouvent des gens qui soutiennent encore que l'Etat doit assurer leur sécurité. Mais comment le pourrait-il sans intervenir dans la vie de chacun de nous? Ces gens-là oublient qu'en réclamant de l'Etat la sécurité, ils lui demandent d'imposer à tous, encore des contraintes dont la somme toujours accrue équivaudrait à l'asservissement de tous.

Du point de vue même des classes laborieuses, l'Etat-Providence, l'Etat tutélaire, l'Etat nourricier, le Welfare State, peut devenir extrêmement dangereux. Il ne pourrait, en effet, accomplir ce qu'on attend de lui qu'en se faisant policier. Quand des fonctionnaires croiront qu'ils peuvent faire en permanence la pluie et le beau temps, ils en viennent inévitablement à n'admettre plus la critique, à réprimer toute liberté d'expression et de manifestation, — la grève par exemple. (En Russie, il n'y a pas de grèves). Car pour assurer la sécurité des citoyens, ou plus précisément sous prétexte de l'assurer, l'Etat devra prendre des mesures qui ne souffriront aucune exception, et par conséquent pas du tout l'examen ou la discussion. C'est la tyrannie qui s'installera.

Heureusement, nous n'en sommes pas encore là et très probablement nous n'y arriverons pas. Nous voulons en voir la preuve dans ce fait qu'il est de plus en plus grand, le nombre des citoyens qui veulent être propriétaires de leur maison, qui "partent" de petites entreprises destinées à prendre de l'envergure, et qui recherchent l'indépendance économique individuelle. C'est un signe des temps, et un très heureux signe.

L'échange des blessés de guerre et les pourparlers de paix

Purge et pressions derrière le rideau de fer

British United Press

La grande question discutée actuellement à travers le monde est la nouvelle attitude apparemment pacifiste de Moscou. Les puissances occidentales cherchent à sonder la profondeur et la sincérité des sentiments pacifiques exprimés depuis quelque temps à Moscou.

Le président des Etats-Unis, le général Eisenhower a donné à entendre clairement qu'il était prêt à discuter de paix avec les chefs des autres grandes puissances n'importe où dans le monde.

Entre-temps, les négociations d'armistice ont repris en Corée avec l'espoir que la paix sera rétablie dans ce pays.

Les observateurs se sont demandés quelle était la cause du changement d'attitude subit du Kremlin. L'une des hypothèses les plus vivaces est qu'un régime de malaise règne actuellement dans la capitale du monde communiste.

L'accentuation des mesures oppressives contre les ouvriers et les agriculteurs russes indique qu'un régime apeuré détient le pouvoir au Kremlin.

Les chefs du parti communiste ont donné ordre de pressurer les travailleurs et paysans des 16 républiques de l'Union soviétique, afin d'en obtenir le maximum de production à un coût minimum. Et la presse soviétique ne cache pas que ces ordres s'étendent aux pays satellites de l'Europe occidentale.

Ce n'est pas là le seul signe de malaise au Kremlin. Apparemment, la purge se continue — une purge des stalinistes invétérés. Ils sont éliminés des postes responsables dans le parti et le gouvernement.

En même temps, les mesures de sécurité resserrées partout, et des Russes remplacent les gens d'autres nationalités dans les postes-clé de la police, dans les républiques en dehors de la grande fédération soviétique.

On a l'impression que le premier ministre Georgi Malenkov et le tsar de la police Lauranti Beria travaillent de concert à fortifier leur puissance. Le meilleur renseignement c'est qu'aussi longtemps que Malenkov reste à la tête, Beria est en sécurité et qu'aussi longtemps que Beria occupe le poste no 2, Malenkov n'a rien à craindre — les deux étant solidaires et dépendant l'un de l'autre.

Le resserrement des mesures de sécurité a commencé avant la mort de Staline. La nouvelle en a filtré à travers la censure soviétique cette semaine. Ceia confirme le rapport d'un observateur fiable qui se trouvait en Russie au moment de la mort de Staline.

Cet observateur eut l'impression que Staline devint soudain soupçonneux des ambitions de Malenkov et de Beria, qu'il se demanda même si ces deux-là n'avaient pas machiné la mort d'Andrei Zhdanov et d'autres partisans stalinistes. D'où l'arrestation des médecins et l'histoire fantastique de leur complot, chose niée après la mort de Staline.

La presse du parti exige maintenant une production intensive de toutes les fermes et de toute l'industrie. L'indice moyen de production, proclame la "Pravda", ne suffit plus. Les normes doivent viser au niveau déjà atteint par les stkhovites sur les fermes et dans les usines.

Ainsi devient compréhensible l'absence de mention fréquente dans la presse du nom des chefs soviétiques. Malenkov y est rarement en évidence. S'il l'était, le peuple l'associerait trop facilement avec les présentes mesures impopulaires. Aussi lui et Beria se tiennent-ils à l'arrière-plan, en tant qu'il s'agit du public. Cet effacement volontaire indique bien quels sont encore les vrais meneurs — Malenkov, appuyé par Beria.



Photos prises lors de la soirée "Cabane à Sucre", organisée par le Cercle Edmonton de l'A.C.F.A. Photos de haut: la nouvelle reine, Mlle C. Pariseau, entourée de sa garde d'honneur. Photo du bas: Partie de la foule de plus de 2,500 personnes, et entrée des participants au concours de danse.

L'Eglise catholique étudie l'opportunité de permettre l'usage des langues modernes

Cité du Vatican. — L'Eglise catholique étudie la possibilité de permettre l'usage des langues modernes pour la célébration des cérémonies au cours desquelles depuis 16 siècles le latin était d'usage ainsi que d'autres langues maintenant mortes.

Après une minutieuse étude de 30 mois de la part d'une commission spéciale d'experts, la Congrégation des Rites a déjà, à titre d'expérience, permis à des prêtres italiens d'administrer le sacrement du baptême en italien.

L'expérience a donné d'excellents résultats en Italie, et pourrait fort bien s'étendre à d'autres pays.

Cette commission a été créée vers la fin de l'Année sainte 1950, à la suite d'une requête de la part du Saint-Père voulant qu'on entreprenne une étude approfondie du problème des langues en usage pour les cérémonies de l'Eglise catholique.

Pour la vaste majorité des 400,000,000 de catholiques dans le monde la langue en usage dans la plupart des cérémonies et tout particulièrement pour l'administration des sacrements est le latin. Cependant, 11 autres langues sont en usage dans des petites communautés catholiques qui ne font pas partie du rite latin.

Autres langues

Il s'agit de la langue slave ecclésiastique en usage chez les Ruthènes, les Russes, les Serbes et les Bulgares qui pratiquent le rite byzantin; le syrien en usage chez les Syriens, les Maronites, les Chaldéens et chez les Malabares; l'arabe en usage chez les Melchites du Proche-Orient; le magyar en usage chez les Hongrois; l'Arménien; le grec; le copte en usage chez les Egyptiens; l'abyssinien en usage chez les Ethiopiens; le malayâla en usage chez les Malayaans du sud de l'Inde et le grégorien.

La forme dans laquelle ces langues sont en usage est aussi morte que le latin dans l'Eglise occidentale.

Même chez les catholiques qui pratiquent le rite latin il y a de petits groupements en Yougoslavie, en Calabre et en Sicile qui ne se servent pas du latin, dans leur liturgie.

La domination de l'empire romain sur presque toute la civilisation occidentale et la tradition de saint Jérôme de la Bible dans la vulgate, en 383, ont amené l'adoption du latin, qui se parlait alors couramment en tant que langue de l'Eglise en Occident.

Cependant, en Orient diverses communautés pratiquaient leur religion dans leurs propres langues et la plupart continuent de le faire.

Au cours des quatre derniers siècles les papes ont généralement tenu à ce que les Eglises emploient strictement leurs langues originelles et que le latin soit en usage tout particulièrement dans l'Eglise occidentale.

Toutefois, si l'expérience actuelle du baptême réussit, la nouvelle pratique pourrait s'étendre à d'autres sacrements et tout spécialement à la confirmation.

Certains milieux du Vatican prévoient déjà l'époque où les cérémonies de l'Eglise se dérouleront en langues modernes et le latin sera réservé pour les transactions officielles avec la curie romaine, la correspondance entre le Vatican et les nonces outre-mer et les déclarations solennelles des souverains pontifes.

On s'attend toutefois qu'un argument soit apporté contre cette modification projetée, en précisant que le latin inspire aux catholiques le sens de l'universalité parce qu'ils peuvent entendre les rites familiers récités dans la même langue dans n'importe quelle partie du monde.

Thé à St. Mary's Home

Les orphelins et le Supérieur de St. Mary's Home vous invitent cordialement à leur thé annuel qui aura lieu dimanche le 10 mai prochain, jour de la "Fête des Mères". Le thé sera servi de 3h. à 6h. à l'orphelinat, 6730-28e avenue.

VANCOUVER

Baptêmes

8 mars: Paul Joseph, enfant de Jean-Paul Robillard et de Ruth Spencer.

25 mars: Diane Evangéline Marie, enfant de Charles Fletcher et d'Henriette Bernardet.

12 avril: Jos. Emile Lionel, enfant d'Aimé Bégin et de Clara-Elisabeth Lachowski.

26 avril: Louise Marguerite Marie, enfant de Léo Carrier et de Marguerite Gagnier.

3 mai: Paul Adair, enfant de Léo Dupré et Lorraine Adair.

3 mai: Aris Yves Francis Nicolas Bernard, enfant de Pandelis Papafingos et de Micheline Gros.

3 mai: Bernard Louis Philippe, enfant de Bernard Galloni et de Charlotte Perrin.

Mariage

11 avril: Gabriel Morrisset et Jeanne d'Arc Tremblay.

2 mai: Clémence Marie Bohémier et Roger Joseph Gutfreund.

Programme "Ecoutez-nous"

Dimanche, le 26 avril, se sont fait entendre au poste CKNW: MM. Louis et Gilles Gauvreau, Wilfrid et Roland Lefebvre et Paul Gagnon, guitariste, groupe surnommé les "Caballero", dans les chansonnettes: La cloche du vieux manoir; Chérie; C'est si bon. Au piano, M. Ernest Girard: une pièce classique et une pièce populaire. Le 3 mai: Les Troubadours de Vancouver. Mme Pauline Paquin-Thompson est de nouveau la vedette principale. Au piano et voix de seconde: Mlle Doris Wilbers, mezzo-les chansons suivantes: L'heure pieuse; soprano et organiste de la paroisse franciscaine de Vancouver. Au programme, Le petit Mousse (Botrel); La Pimpolaise (Botrel); Nuit d'étoiles; paroles de T. de Banville; musique de Widor; Au fond des campagnes.

Résultat des élections annuelles de l'A.J.C.: tenues le dimanche soir, 3 mai: Président, Wilfrid Lefebvre; vice-président, Elie Savoie; secrétaire, Cécile Savoie; trésorier, Louis Beaubien. Félicitations et meilleurs voeux de succès au nouvel exécutif. Notre admiration et notre gratitude aux officiers sortant de charge: Hélène Ecarnot (présidente sortant de charge); Wilfrid Lefebvre (ancien vice-président); Cécile Savoie (ancienne secrétaire réélue); Ronald Charpentier ancien trésorier.)

Annonces classées

TERRAIN A VENDRE

S.E. de Section 3-61-10. 140 âcres en culture, maison à 2 étages 24x24 avec citerne; écurie; 3 graineries; de l'eau en abondance. Prix: $5,800.00, avec $4,000.00 comptant. S'adresser à M. Johnny Dallaire, General Delivery, Dawson Creek, B.C.

Avons besoin de personnes ambitieuses et travaillantes pour nous représenter dans Edmonton et les environs. Avantages illimités — produits à répétition — escompte alléchant — primes — spéciaux avec gratis, etc. Si vous êtes agressif, vous ferez de gros salaires. Demandez notre proposition immédiatement. FAMILEX, 1600 Delorimier, Montréal, Dépt. 4.

Arbres, arbustes pour ornements et fruits. Recommandé pour notre climat nord-albertain. Catalogue sur demande. Framboises Chied et Madawaska réduit de 25% jusqu'au 15 mai. Beaverlodge Nursery, Beaverlodge, Alberta.

Jeune homme demandé

Jeune homme qui serait intéressé à travailler dans une boutique de machines aratoires; honnêteté requise; salaire raisonnable avec ou sans pension. S'adresser à M. L. Messier, Legal, Alta.

Commission royale demandée à Ottawa

Ottawa. — Le comité parlementaire qui travaille à la refonte du code pénal a fortement recommandé au gouvernement d'instituer une commission royale ou un comité de la Chambre pour étudier les articles relatifs à la peine capitale, au fouet, à la définition de la folie, et aux loteries. La recommandation a été adoptée à l'unanimité.

La plupart des membres du comité sont d'avis qu'ils n'ont pas assez de temps pour approfondir ces questions.

Décès à Rimouski de l'abbé Léon D'Anjou

Rimouski. — La paroisse de Ste-Odile est en deuil par suite de la mort de l'abbé Léon D'Anjou, décédé à l'âge de 53 ans. L'abbé D'Anjou est décédé à l'hôpital S.-Joseph de Rimouski où il avait été transporté d'urgence, atteint d'une crise cardiaque.

Né à S.-Laurent de Matapédia, le défunt était le fils de M. Jean-Ernest D'Anjou, chef de gare. Le disparu laisse son père et plusieurs soeurs et frères, l'abbé Charles D'Anjou, ancien curé de S.-Marcellin.

L'Eglise attaquée en Allemagne

Par les rouges de l'Est

Berlin. — Les chefs de l'Eglise catholique romaine et des Eglises protestantes ont dénoncé la mise au point, par les dirigeants du gouvernement d'Allemagne orientale, sous contrôle communiste, d'une vaste campagne anti-religieuse.

L'évêque Otto Dibelius, leader spirituel des protestants des deux Allemagnes, a fait part de sa complète méfiance. Pour sa part, l'évêque catholique Wilhelm Weskamm, a rapporté que les autorités communistes de Berlin se sont emparées de plusieurs édifices religieux, notamment des églises.

Dénonçant cette attaque ouverte contre les droits de l'Eglise, le prélat a affirmé qu'il n'existait absolument aucune base légale pour une action aussi notoirement injuste.

Les autorités de Berlin-est ont donné ordre aux catholiques responsables d'évacuer huit orphelinats et refuges pour vieillards sous prétexte que ces édifices serviraient désormais à d'autres fins.

Dans une lettre aux groupes de jeunesse évangéliques de la zone orientale, l'évêque Dibelius a déclaré que les groupes continueraient à exercer leur activité malgré l'interdiction que le régime rouge lançait à leur sujet. Une fois de plus, les communistes ont basé leur accusation sur des allégations à l'effet que ces jeunes auraient travaillé pour des fins d'espionnage sous les ordres d'Américains.

Jésus-Christ était un homme de haute taille, selon un sculpteur romain

Rome. — Jésus-Christ était de taille imposante mesurant plus de six pieds, avait les jambes longues et était fort bien musclé, résultat de ses longs pèlerinages de prédication sur les rives de la mer de Galilée.

Telle est la conclusion du sculpteur romain Lorenzo Ferri au terme de 21 années d'étude du Saint Suaire, linceul qui, selon de nombreux savants, aurait été la pièce de toile blanche dont Joseph d'Arimathie se servit pour envelopper le corps du Christ quand il fut descendu de la Croix.

Ferri est convaincu que le linceul conservé à la cathédrale de Turin et qui fut longtemps entre les mains de l'ancienne maison royale d'Italie, est la pièce de toile mentionnée dans les écrits de saint Luc et saint Jean.

Tel le voile de Véronique qui a servi à essuyer la figure ensanglantée de Jésus alors qu'il portait sa croix sur le calvaire, le Saint Suaire, porte une empreinte qui est celle d'un corps, de face et de dos.

Son histoire est connue depuis des siècles. Aussi, dans le passé, il y eut de nombreux débats sur son authenticité. La découverte de la photographie moderne a provoqué des recherches minutieuses au sujet du Saint Suaire.

La surprise de 1898

Quand le linceul a été exposé publiquement en 1898, on reçut la permission de le photographier. Ce fut toute une sensation quand on découvrit que l'épreuve négative révélait une image positive. Cela démontrait que l'image qui apparaissait sur le Saint Suaire était effectivement aussi une épreuve négative.

Cette découverte a compliqué et au moins partiellement réfuté les vieilles prétentions que le Saint Suaire avait été l'oeuvre d'artistes du moyen âge. Elle a provoqué un renouveau d'études du Saint Suaire pour le comparer à d'autres toiles conservées dans des musées, et il a été au moins établi que la toile datait de l'époque du Christ.

Les dernières photographies du linceul furent prises en 1933. Ferri, dans ses études, se sert de copies grandeur nature des plus récentes photographies.

Un homme de haute taille

Une étude minutieuse de ces photographies a finalement amené Ferri à croire que Jésus-Christ était beaucoup plus grand qu'avaient d'abord laissé croire les examens du linceul.

Ferri a notamment remarqué que ses mains croisées reposaient à un endroit qu'elles n'auraient pas pu atteindre normalement si le corps avait été en position verticale ou couché. Il a donc déduit que le corps de Jésus était donc légèrement courbé soit en forme de S.

Ensuite, se servant de modèles vivants et en les disposant sur un drap de mêmes dimensions que le linceul, il a réussi à calculer la stature du Christ. Il a ainsi découvert qu'elle ne pouvait pas être inférieure à six pieds et un pouce et ne dépassait pas six pieds deux pouces.

Emanations ammoniacales

Le Dr Paul Vignon, en 1901, a présenté une étude à l'Académie des Sciences dans laquelle il soutient que l'empreinte qui apparaît sur le linceul est de nature "vaporigraphe" causée par les émanations ammoniacales se dégageant de la surface du Christ après une mort aussi violente. De telles vapeurs, a-t-il dit, peuvent produire une tache d'un brun rougeâtre dont l'intensité varie avec la distance sur une toile imprégnée d'huile et d'aloès.

Saint Jean, dans sa version du crucifiement et de la mort de Jésus, décrit le mélange employé pour ceindre le corps de Jésus, et selon les savants qui étudient le Saint Suaire c'est cette composition qui aurait produit l'impression négative de toile fine".

Affaire d'espionnage instruite à Bruxelles

Bruxelles. — Une affaire d'espionnage, sur laquelle on ne fournit jusqu'ici aucune précision, est en cours d'instruction devant la justice militaire à Bruxelles depuis quelques jours. Deux arrestations ont été opérées, dont celle d'un soldat engagé volontaire, appartenant à la force aérienne, qui a sa base à Melsbroeck.

Fort contrat avec l'Italie

Heidelberg, Allemagne. — L'Armée américaine a annoncé la signature d'un contrat de $54,400,000 avec la compagnie italienne Sigme, de Rome, pour fabrication de munitions. C'est le plus grand contrat encore accordé aux termes des accords interalliés de l'O.T.A.N.

Pour donner un bon rendement un premier labour peut exiger une dose d'azote

Ottawa. — Les cultivateurs des Prairies se plaignent depuis longtemps que les grains cultivés à la suite d'un premier labour donnent un piètre rendement. Très souvent les plantes n'ont pas cette couleur verte qui caractérise ordinairement une récolte saine.

La chose peut s'expliquer en songeant que les herbages sont de forts consommateurs d'azote et que les bactéries préposées à la décomposition du gazon à l'intérieur du sol en requièrent elles-mêmes de grandes quantités pour faire leur travail.

Le meilleur moyen d'assurer une récolte normale de grains sur un sol tourné pour la première fois est d'appliquer un engrais contenant de l'azote sous forme de nitrate d'ammoniaque. C'est la conclusion à laquelle en est arrivé M. C.-H. Anderson, agronome à la Station Expérimentale de Beaverlodge, Alberta, après de multiples observations à ce sujet.

M. Anderson rapporte que, le printemps dernier, on a ainsi labouré une pièce de terre poussant de la fétuque rouge rampante. Au début de mai, on l'a ensemencée en blé après avoir appliqué 100 livres à l'acre de nitrate d'ammoniaque, les parcelles non traitées ont fourni 4.4 boisseaux à l'acre tandis que, sur les parcelles fertilisées, on a récolté 16 boisseaux à l'acre. L'apport de 100 livres de nitrate d'ammoniaque a donc accru la moisson de 11.6 boisseaux à l'acre et permis de faire une récolte payante.

Un essai du même genre sur un sol recouvert de brome, labouré et par la suite ensemencé de lin a donné des résultats similaires en 1951. Une application de 80 livres à l'acre de nitrate d'ammoniaque a haussé le rendement de graine de lin de 7 boisseaux à l'acre. On considère que la dose d'engrais a rapporté ainsi des revenus additionnels de $20 l'acre.

Des résultats comme ceux-là indiquent qu'il est économique d'appliquer un peu d'engrais chimique azoté aux grains sur des terres des Prairies à la suite d'un premier labour, conclut M. Anderson.

Les fermiers canadiens ont récolté l'an dernier un revenu net de $2 milliards

Ottawa. — Le ministre de l'agriculture, l'hon. J. G. Gardiner, a dit aux Communes que les fermiers canadiens ont récolté un revenu net d'un peu moins de $2,000,000,000 en 1952 et que tout indique que se maintiendra "la présente situation satisfaisante."

Cependant, dit-il, le gouvernement détient des stocks non seulement de beurre mais aussi de boeuf, de porc et de lait écrémé, achetés pour renforcer la structure des prix.

L'Office de soutien des prix agricoles a encore en stock 71 millions de livres de porc en conserve, dont il espère pouvoir disposer cette année. Il détient 20 millions de livres de boeuf. L'Office détenait en outre 72 pour cent de tous les stocks de beurre, le 1er avril dernier. Le total, détenu par le gouvernement et les entreposeurs privés, se chiffrait par 26,600,000 livres, soit l'approvisionnement d'un mois environ.

Lançant le débat sur l'agriculture, M. Gardiner a lu un long discours définissant la situation agricole canadienne.

Le revenu net de la vente des produits de la ferme, a-t-il révélé, a atteint un sommet de $2,200,000,000 en 1951. Depuis, il y a eu un léger fléchissement, mais les prix de revient ont également diminué.

Quelques marchés étrangers sont disparus, mais la consommation domestique augmente et absorbe une plus grande portion de la production des fermes canadiennes.

Les prix du bétail ont baissé, en dépit de la réouverture du marché américain, depuis le 2 mars. Mais la présente situation doit être pensée en fonction des augmentations "substantielles" des prix au cours des dernières années, a dit M. Gardiner.

L'embargo américain de 1952 a considérablement entravé les exportations canadiennes. L'Office de soutien a acheté 64 millions de livres de coupes et de flancs de porc l'an dernier, mais le tout a déjà été écoulé sur le marché.

Il a également acheté 98 millions de livres de conserves de porc et possède encore, en entrepôt, 71 millions de livres dont on espère disposer cette année.

Le marché des oeufs se maintient fermement. La production du lait est à la hausse et la production du beurre enregistre une augmentation de 24 pour cent par rapport à l'année 1952.

En marge de la Semaine de Fierté

Drapeau canadien

Nous devrions avoir un emblême qui nous représente dignement et qui révèle clairement nos aspirations. C'est un non-sens qu'un peuple de quatorze millions d'âmes n'ait pas son drapeau officiel. Notre renommée gagne continuellement d'envergure. Les nôtres se distinguent dans tous les domaines. L'on a admiré notre système dans le monde des affaires. Notre prospérité fait l'envie des nations plus vieilles mais moins favorisées. Cependant malgré notre hardiesse et notre courage nos voisins américains nous trouvent un peu naïfs. Ils nous appellent un peuple sans drapeau.

Depuis longtemps la Chambre des Communes à Ottawa étudie la question du drapeau sans jamais arriver à un résultat. Et pourtant l'emblême qu'un grand nombre de Canadeins aimeraient avoir est de toute beauté. Il consiste en deux triangles: l'un rouge, l'autre blanc, au centre desquels se trouve la feuille d'érable verte. Le **triangle** rouge représente la force et le courage du peuple Canadien qui par son effort à se maîtriser et faire fructifier les immenses ressources que Dieu a mises à notre usage. Le **triangle blanc** nous indique nos richesses.

La **diagonale** indique l'égalité des droits qu'ont tous nos citoyens d'un océan à l'autre.

La feuille d'érable verte exprime la vitalité et le développement qui se trouve chez notre peuple, en même temps qu'elle indique la beauté, la force et l'abondance. Notre Canada est l'un des plus beaux pays du monde et certes nous devons proclamer hautement notre fierté d'en être les citoyens.

Affichons bien vite notre orgueil tout à fait légitime d'être Canadiens unis.

Lo Congrégation des Dames de Sainte-Anne de St-Paul.
Mme Laura Duteau.

Inventeur canadien-français à sa retraite

Springfield, Mass. — M. John C. Garand, 65 ans, l'inventeur du fameux fusil qui porte son nom, a pris sa retraite à la fabrique d'armes de Springfield, après avoir fourni de longs services comme dessinateur d'armes légères.

Garand est détenteur de plusieurs brelégères. Il continuera cependant à agir vets d'invention concernant les armes comme conseiller dans la préparation des plans de carabines ou fusils. Il travaille présentement à améliorer le fusil Garand.

Né à S.-Rémi, Québec, M. Garand n'a bénéficié que de peu d'instruction.

Il réussit sa première invention à l'âge de 14 ans, alors qu'il travaillait dans une filature. Il entra plus tard dans la garde nationale, à New-York, et c'est là qu'il apprit à dessiner des armes à feu.

Le Canada réalisera seul la canalisation

Toronto. — L'hon. Lionel Chevrier, ministre canadien des Transports, a déclaré qu'il est déjà décidé que le Canada devrait se charger seul de la canalisation du Saint-Laurent, et que les Etats-Unis ont concouru dans cette décision.

Théâtre classique

"Le Bourgeois Gentilhomme" en notre ville, dimanche soir

par M. l'abbé J.-P. Sylvestre, eccl., étudiant en philosophie, au collège

Le Collège Saint-Jean, comme par les années passées, a le plaisir de vous présenter sa pièce annuelle. Cette fois, la direction a choisi une des plus fines comédies de Molière.

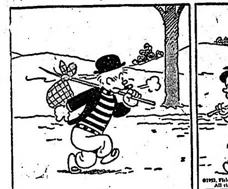
Cette pièce fut présentée pour la première fois en 1670 au mois d'octobre à Chambord en France devant le Roi Louis XIV. La même année, elle fut jouée devant le grand public au mois de novembre. Cette comédie remporta un tel succès qu'elle fut répétée six fois durant le mois de décembre suivant. Depuis, il s'est passé très peu d'années sans qu'un groupe ne la représente. En effet cette comédie est d'une perfection achevée. M. de Molière sait y mêler délicieusement les plus fines pointes aux farces les plus désopilantes. C'est dire qu'elle est faite pour satisfaire tous les goûts.

Comme le ballet et les danses étaient à la mode lors de la composition de cette pièce, Molière y intercale avec succès, ballet, danses et chants. La danse turque aide à créer cette atmosphère où le "Bourgeois" se fait rouler magistralement par un pseudo-turc. Le ballet entre bien dans son goût qui est de se pâmer devant tout ce qui est à la mode où aspire le grand monde. Il est impossible, sans l'avoir vue, d'apprécier cette comédie à sa juste valeur. L'action n'y languit point et l'intérêt se soutient parfaitement jusqu'à la fin. Si les scènes ne font pas toutes rire, toutes du moins font cependant sourire délicieusement, ce que bien peu d'auteurs ont réussi à obtenir.

La représentation aura lieu cette année au théâtre Strand qui se prête merveilleusement à une représentation de ce genre. La scène est assez vaste pour accommoder le petit ballet, l'initiation turque du "Bourgeois" et la danse turque.

Cette pièce ne devrait pas manquer d'intéresser tous ceux qui se dévouent pour la cause française à Edmonton. De plus, elle nous montre bien l'esprit gaulois de la culture française. Il ne faut pas croire cependant que ce théâtre est burlesque; il est au contraire considéré comme le vrai classique dans le genre comique. Venez donc vous récréer avec nous, dimanche le 10 mai, au théâtre Strand, à 8 heures précises. Billets en vente au Collège Saint-Jean et à La Survivance au prix de $0.75, $1.00, $1.50. Veuillez vous empresser d'acheter vos billets, il ne reste que très peu de bons sièges. Vous n'avez qu'à téléphoner au Collège au numéro 23979.

BOZO n'a pas de chance!



McLENNAN

Mlle Jeannine Cossette, invitée par les Dames de Ste-Anne. dont Mme Piché est présidente, a donné une intéressante causerie sur les problèmes des jeunes, à leur dernière assemblée.

La semaine consacrée aux étudiants et dirigée selon les besoins et les aptitudes de chaque classe a été et sera un succès pour eux en autant que l'application de leur beau mouvement se prolongera au-delà de leurs éutdes scolaires. Sous la direction de leurs dévouées maîtresses, les élèves ont suivi avec enthousiasme la dictée de leur conscience. Ils ont promis surtout d'éviter les mauvaises lectures de ces magazines d'une littérature et d'un style douteux pour ne pas dire vulgaire, et d'une valeur nulle, ils ont aussi promis de travailler sincèrement au perfectionnement de leur éducation religieuse et civique, comme vrai piedestal d'une carrière future fructueuse en bonnes actions. Les inscriptions décorant les corridors et les classes "Prière, économie, sacrifice" se prêtaient à leur sérieuse réflexion: "Vous serez, chers écoliers, dans vingt-cinq ans d'ici" ce que vous aurez choisi pour vous-mêmes, pour votre religion, pour votre pays, c'est-à-dire des citoyens convaincus de leurs devoirs, bons et utiles, des directeurs et directrices compétents et réfléchis qui gagneront la confiance des foules — ou des êtres nuisibles à la société et à l'expansion de toute bonne cause. Voilà en substance les précieux avis du R. P. Lessard, o.m.i., curé, durant cette semaine d'application et de réflexion.

A son arrivée de l'école normale, Mlle Jean Kaiser se mit résolument à l'oeuvre en acceptant à l'école Guy la classe des petits pour remplacer Soeur Lucien, partie à Vancouver pour cause de santé. Soeur Lucien a été beaucoup appréciée dans son oeuvre d'éducation.

Mlle Bisson également finissante de l'école normale, remplace Mme J. Carley pour finir le terme du grade IV. Bon succès et persévérance à toutes deux.

Le R. P. Thivierge, o.m.i., a été nommé récemment curé de la paroisse de Guy, après avoir séjourné à peine quelques mois à McLennan. Il s'était déjà acquis un profond respect et une amitié sincère des paroissiens et des élèves à l'école, qui tous lui souhaitent un grand succès dans la nouvelle sphère de son ministère.

Il est regrettable qu'une erreur se soit glissée dans la correspondance concernant la séance jouée à McLennan dernièrement. Le nom de M. Maurice Bédard a été remplacé par Maurice Béland. Il est juste d'ajouter que M. Bédard a rempli en la circonstance son rôle à la perfection.

HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Jeudi, le 30 mai, fête anticipée de notre supérieure locale: Soeur Philippe Eugène, c.f.s.p.; fête de première classe pour l'hôpital et la communauté; le Saint Sacrifice de la messe est offert à ses intentions; des fleurs naturelles ornent l'autel, qui a revêtu sa parure de première classe; chants durant la messe, appropriés à la circonstance; la communauté est dans la joie bien sentie où il lui est permis de manifester ouvertement sa reconnaissance envers une supérieure aussi estimée. Ad multos annos.

Dès le début de mai, nous avons le premier vendredi du mois, avec des communions plus nombreuses que jamais; exposition du T. S. Sacrement à partir d'une heure; heure sainte le soir.

Le 3 mai, fête de l'invention de la vraie Croix de Notre-Seigneur; à Jérusalem, par Sainte Hélène, mère de l'empereur Constantin; notre aumônier va à Enilda pour la messe de 10h.30; après cette messe, vénération de la relique de la vraie Croix. Dans l'après-midi, à 2h., exposition de la relique; 3h.30 vénération de la relique, déposition, et mois de Marie, puis bénédiction du T. S. Sacrement.

Notre hôpital compte 40 malades catholiques, parmi lesquels: le R. P. Huguerre, o.m.i., et Mme Brassard, de Joussard.

Les 30 avril, 1er et 2 mai: petite neige et pluie fine; le 2, vers 3h., le soleil perce; beau temps le 3 mai; le 4, le temps est sombre, avec des intervalles de soleil.

C'est le mois de Marie,
C'est le mois le plus beau. . .

Chevaliers de Colomb

(Grouard)

Jeudi le 30 avril, réunion à Falher. On y décide les derniers préparatifs de la campagne de souscription en faveur du Club de la Radio.

Notre ami, M. Edouard Cimon, raconte les impressions qu'il conserve de la belle veillée organisée à sa demeure avec les Messieurs de Radio-Canada, lundi soir le 26 avril. MM. Roland Lelièvre, Paul Legendre et Yvon De Champlain ont enregistré chez M. Cimon une émission: "Fête au village" qui passera sur les ondes de Radio-Canada dans un mois. M. Roland Lelièvre, président général du mouvement Lacordaire au Canada, a su créer une profonde impression dans une courte improvisation à la suite de la veillée.

Trois résolutions seront présentées au Conseil d'Etat qui se tiendra sous peu à Red Deer. M. Paul Sicotte se fera l'interprète du Conseil Grouard. Voici donc ces résolutions dans leur point principal.

1. Un représentant officiel du Canada auprès du Vatican;
2. Un drapeau national pour le Canada: rouge et blanc avec feuille d'érable.
3. Amender la législation si c'est nécessaire pour lutter efficacement contre la littérature obscène au pays.

Les adieux à M. Fernand Paquin, notre agronome, ont donné lieu à une intéressante discussion. Fernand, nous espérons vous revoir avec nous dans un avenir pas trop lointain. Meilleurs voeux à toi, à madame et au cher petit.

Le chroniqueur.

Promenades "sur" la lune dans 10 ans

Paris. — Quand pourra-t-on atteindre la lune? S'il faut en croire M. Arthur C. Clarke, président de la Société interplanétaire britannique, des petites fusées contrôlées par radio pourront être envoyées sur le satellite de la terre d'ici les dix prochaines années.

Chronique Féminine

Jeune ménage

Pour le jeune ménage qui bâtit son nid, un plan bien détaillé est de première importance. A une époque où les meubles sont d'un prix presque prohibitif, vous serez nécessairement obligés de vous établir étapes par étapes, malgré votre grand désir d'avoir le plus tôt possible un foyer complet. Souvenez-vous que lorsque tapis, sofa, frigidaire seront achetés, il vous faudra vivre avec ces meubles de nombreuses années; donc, allez-y lentement et sagement. Et surtout, avant de dépenser un sou, faites-vous un plan bien détaillé.

Il vaut mieux commencer avec un minimum de meubles de bonne qualité et ajouter ce qu'il vous faut à mesure que s'améliore votre budget que de vous surcharger à crédit. Votre pièce ne doit pas nécessairement sembler vide, parce que vous possédez peu de meubles. Couleur, texture et patrons seront vos alliés pour créer un joli décor.

Commencez par choisir la couleur dominante de la pièce. Pas nécessairement une couleur à la mode, une couleur qui vous plaît à tous les deux est plus importante. Puis, choisissez texture et patron. Savez-vous que si vous "habillez" votre pièce d'un papier-tenture ayant un riche patron, vous obtiendrez un effet "meublé" avec très peu de meubles? Evitez trop de patrons sur vos meubles rembourrés; il est préférable d'utiliser des textures qui vous donnent plus de latitude quand vous redécorez.

Quand vous avez décidé de la couleur et du patron dominants de la pièce, choisissez alors les couleurs secondaires et les textures qui compléteront. Obtenez de vos fournisseurs des échantillons de tissus, de papier-tenture et de peinture que vous garderez dans votre sac à main lors de vos recherches. Il ne faut pas trop vous fier à votre mémoire pour assembler votre harmonie de couleurs. Et surtout, n'achetez pas un morceau avant d'avoir fait votre choix complet.

Je vous ai suggéré d'utiliser le papier-tenture pour introduire le patron dans la pièce. C'est une bonne chose à utiliser avec un budget réduit, car les tissus imprimés coûtent tellement plus cher que les tissus unis qui vous donnent un meilleur choix.

Le premier Prémontré canadien ordonné prêtre

Rimouski. — La paroisse de N.-D. du Sacré-Coeur, près de Rimouski, vient de donner son 17e prêtre à l'Eglise en la personne du R. P. Athanase (Eugène Turcotte). Il est le premier canadien à être ordonné chez les Prémontrés, depuis leur arrivée de Belgique au pays, ces dernières années.

Tribune-libre

Nos écoles au micro

Pour donner crédit à qui crédit est dû, l'espace de la "tribune libre" ici, devrait être plus souvent employé.

Je voudrais féliciter ceux qui contribuent à aider la propagation de notre langue française en se servant de nos moyens modernes d'enseignement par la radio.

"Nos écoles au micro" par exemple nous ont présenté, saemdi dernier, un programme de beau français qui fait plaisir à écouter.

Les Soeurs de l'Assomption devraient être félicitées pour ce programme; il relève notre fierté et aide beaucoup notre radio à se faire apprécier.

Il est regrettable que le commanditaire de ce programme n'a pas continué à le supporter, car il est très écouté, et nous devons surtout rechercher et favoriser les maisons qui font de la réclame pour acheter nos produits de la ferme en leur faisant connatîre que nous apprécions leur soutien. Mais enfin, dans le cas ci-dessus, nous nous commanditons nous-mêmes en faisant mieux connaître nos bonnes écoles françaises.

Quelqu'un a dit, "Pour apprendre le français il faut en mettre"; maintenant que nous avons acquis la radio nous devrions avoir des programmes locaux par nos élèves des cours supérieurs — grouper nos cours et lectures de français et développer l'école du soir dans nos foyers. C'est très bien de compter sur des programmes du Québec, mais nous ne faisons pas assez nous-mêmes ici.

Un intéressé.

Immigration de l'Inde au Canada

Paris. — Selon la radio indienne qui cite l'Agence indienne d'information, le premier ministre, Shri Nehru a déclaré à la Chambre que l'Inde vient de conclure avec le Canada un accord bilatéral sur l'immigration.

En vertu de cet accord le Canada a consenti à autoriser chaque année 150 ressortissants indiens à immigrer sur son territoire.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.15—Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	Heure du nettoyage	
7h.30—Ici-là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—L'hre du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heuré du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	
7h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Jè vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	Minutes sportives	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Heure du nettoyage	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
10h.01—Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Club Alouette	Concerto
10h.30—Orgue populaire	Charles Antell	Orgue populaire	Accordéon	Orchestre musette	Charles Antell	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos	Heure de Falher	Bouquet musical	Musique havaïenne	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert			Charles Antell		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Quelques valses
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique légère
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine		
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Au piano
1h.05—L'heure la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'hre de la Sécurité	
1h.15—						En souvenir
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Revue de l'actualité	Micro activités	Causerie rurale
4h.15—Dédié aux malades	Dédié aux malades	Message au Nord	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Piano populaire	Mois de Marie
4h.30— Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro Activité	Micro Activité	Heure catholique. cris	Régal artistique
4h.45—Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare	Piano populaire	Musique de fanfare		Au violon Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Le Message de l'Immaculée	L'Harmonie Radio-C.
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.30—Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Mois de Marie	Musique à la carte	Concert d'opéra
5h.45—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Collège St-Jean	
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio-Journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.20—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	"Chez Ti-Pit"	
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
7h.15—Méli Mélo	Affaires de l'Etat	Orchidée du mérite	Méli Mélo	Méli Mélo	Méli Mélo	Causerie de France
7h.30—Reportage	Histoire couronnement	Le bon vieux temps	Tzigane	Nouveautés dramatiq.	Trois de Québec	Artistes de renom
7h.45—		A votre santé.				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles
8h.10—Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Je me souviens	Alliance Française	
8h.15—Jeu radiophonique	Succès français	Valses et Tangos	Club de la Radio	Rythme de la valse	Tangos.	Carrefour du disq.
8h.30—Fête au village	Ce qu'ils disent	Chansonnettes	Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Fin du jour
	Concert symphonique					
9h.00—Match		Au temps de la polka	Orchestre	Boîte à chansons	Bal de campagne	Concert
9h.30—Tour de chant		Récital				Disques RCA Victor
			Récital	Carte blanche	Parade chansonnettes	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Concert populaire	
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Intermède		Intermède		Intermède		Mosaïque dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelle
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

Si on m'avait dit ça!

"Ah! si on m'avait dit ça; si j'avais compris ça!" avouait, les yeux noyés de larmes, un grand garçon qui, douloureusement, constatait avoir manqué sa vocation. Trop tard pour lui, hélas! il venait d'entrevoir la sublimité et la bienfaisance sociale d'une vie sacerdotale, et comprenait mieux maintenant qu'il n'y a pas de vocation plus haute, plus féconde que celle du prêtre, celle du consacré à Dieu et aux âmes.

A ce généreux jeune homme, il n'aurait peut-être fallu qu'une parole pour donner à toute sa vie une meilleure orientation, une plus grande et plus intime participation à la mission rédemptrice de Jésus. Personne probablement n'avait ouvert à son âme d'adolescent les saintes perspectives de "l'Eglise en marche", les horizons sacrés de l'apostolat sacerdotal et religieux.

* * *

A n'en pas douter, notre ardente jeunesse d'aujourd'hui compte encore beaucoup de ces perles toutes prêtes à cueillir, de ces âmes d'enfants qui n'attendent qu'une indication ou une petite poussée d'un parent, d'un ami pour envisager, sérieusement une bonne fois, l'idéal sacerdotal ou religieux et se laisser noblement séduire. Qui sait si la grâce de Dieu n'utilisera pas tel conseil discret, telle parole amicale pour donner à un coeur d'enfant une engageante prise de conscience de ses aspirations les plus profondes? Tous nous pouvons devenir éveilleurs de vocation, si notre propre coeur de chrétiens est travaillé par ce souci apostolique de servir efficacement le Christ et l'Eglise, Son Epouse bienaimée.

Parents et éducateurs, peut-être sommes-nous portés à nous dire trop à la légère que la VOCATION est uniquement l'affaire des jeunes, que nous n'avons rien à faire là-dedans? Il est vrai, bien sûr, que le choix décisif d'un état de vie, que la réponse définitive à l'appel vers un sublime idéal, relève de la volonté personnelle de l'enfant. Mais combien aurions-nous tort de prétendre que toute initiative en ce domaine revient toujours à l'enfant, que nous n'avons pas parfois à y intervenir discrètement, pour diriger le regard, guider la recherche, inviter à des prières plus intenses, et suggérer à qui s'adresser pour demander conseil!

Une attitude toute négative en matière de vocation se conçoit mal surtout chez des parents et des éducateurs chrétiens qui ont la bonne fortune de pouvoir coopérer à l'APPEL de Dieu chez les jeunes qui leur sont confiés. Il ne nous faut jamais perdre de vue, cette profonde vérité **que Dieu ne veut pas se passer de nous, qu'Il nous a associés à son oeuvre mystérieuse au fond des coeurs et des âmes.** Cette loi générale de la Providence étend son application miséricordieuse aussi bien à l'éveil et à la multiplication des vocations, que dans la propagation des lumineuses clartés de la Foi chez ceux qui ne connaissent pas encore les richesses du Christianisme. Pour l'octroi de ses plus grands dons comme le **sacerdoce** et **l'appel à la vie religieuse,** Dieu ne change pas sa condescendante tactique: Il requiert notre collaboration attentive et dévouée. Il veut que nous découvrions dans l'âme des jeunes le trésor caché pour en dégager les ressources infinies de générosité qui y sont renfermées.

Chez ces petits, parfois l'intelligence et l'amour du sacrifice, et les désirs de don total auront souvent de quoi nous émerveiller et nous confondre même.... A nous alors de faire resplendir les magnifiques et entraînantes beautés de la vie sacerdotale et de l'état privilégié d'une âme consacrée à la louange divine et à l'éternel salut de ses frères.

Il faut souhaiter vivement, et prier, à cette intention, que tous aient une vive conscience de leurs graves responsabilités vis-à-vis des vocations religieuses et sacerdotales. Que chaque foyer devienne un terrain propice à l'éclosion et à l'épanouissement des vocations. Préparons ce terrain par la sanctification de nos foyers, et le bon Dieu se plaira à y cueillir des fleurs pour son sanctuaire.

Parents chrétiens, l'Eglise a besoin de consacrés, et c'est à vous qu'Elle les demande. C'est sur vous qu'Elle compte pour lui préparer en plus grand nombre des prêtres, des frères et des soeurs. Allez-vous décevoir l'Eglise votre Mère, en restant indifférents aux gigantesques besoins de cette Mère?

C. Tourigny, o.m.i.
Saint-Albert, Alta.

Pour rire

Précaution

En classe de français, on explique la dictée; le professeur s'adresse à un élève qui est généralement à la queue de la classe:

—Qu'est-ce qu'une caution?

L'élève bredouillant.—C'est une protection, un abri....

Le professeur l'interrompant.— Alors, un parapluie, c'est une caution?.

L'élève.—Non, monsieur, c'est une précaution.

* * *

La raison

Janine.—Moi, je ne suis pas prétencieuse. Quand je fais une bêtise, je suis la première à en rire.

Sa petite amie.—C'est pour cela que tu es toujours si gaie!

* * *

Pour la justice

La gouvernante prépare une tartine de confitures pour son élève.

—Vous devriez en mettre des deux côtés, Mademoiselle, lui dit celle-ci, autrement mes dents d'en-bas n'auront rien.

Les grand-mères

Vous tous, petits enfants, aimez bien vos grand-mères
Entourez-les; leur âge a des douleurs amères;
Quand votre aïeule vient au cercle de famille
Chauffer ses membres froids au foyer qui pétille,
Son coeur à votre amour!

Votre sourire franc qu'elle aime et qu'elle implore
Est un rayon d'hiver qui la ranime encore;
Son frais et vert printemps lui semble refleuri,
Quand son petit enfant vient gazouiller près d'elle,
Comme un oiseau joyeux qui monte et bat de l'aile
Sur un arbre flétri.

Ses mains qu'il faut presser avec mille tendresses
Sont pleines de jouets et pleines de caresses.
Baisez ses cheveux blancs, diadème béni;
Qu'il souffle un peu d'amour dans ses chemins arides
Un seul baiser d'enfant fait oublier vingt rides
A son front rajeuni!

Anaïs SEGALAS.

COLLEGE SAINT-JEAN

Voici les responsables du gouvernement de la Cité Etudiante Sénior pour le dernier trimestre. Président: Jean Papen; vice-président et premier admoniteur: Laurent Beaudoin; secrétaire et deuxième admoniteur: F. McMahon; ministre des jeux: Bernard Brosseau; ministre social: G. Hurtubise; ministre de la propagande: Noël Constantin.

Les présidents de classes élus pour le dernier trimestre sont: Philosophie: Emile Magnan; Rhétorique et Belles-Lettres: R. Blanchette; Versification: M. Verrier; Méthode: R. Painchaud; Syntaxe: A. Emard; Eléments: Eugène Studer.

La plupart des collégiens se sont rendus à la soirée de la Cabane à Sucre cette année. Les Gais Troubadours ont participé au programme par l'exécution de chants entraînants.

Nous avons eu la Campagne de la Jeunesse Etudiante Catholique dans la semaine du 19 au 25 avril. M. Emilien Bédard vint expliquer le sens de la Campagne aux responsables de l'organisation de la Semaine. Le dimanche soir, pour réfléchir sérieusement sur leurs obligations de bâtir un nouveau monde, tous les responsables de la semaine firent une heure de récollection spirituelle, donnée par le R. P. G. Forcier, aumônier de la J.E.C. au collège. Les responsables étant ainsi bien disposés ont lancé la campagne dès le lundi matin. La campagne fut un succès au point de vue diffusion des idées, dont les principales étaient: "Nous sommes responsables de 1984" et "Aujourd'hui, c'est demain."

Mercredi nous avons eu une messe tardive, pour nous faire mieux comprendre la position des travailleurs qui vont à la messe le midi dans les grandes villes. Un film exposant a vie du fondateur de a Croix-Rouge fit comprendre à nos jécistes la beauté d'un idéal chrétien réalisé pour relever la misère de l'humanité.

Samedi le 25 avril fut le jour de la sortie de classe. Chaque classe se rendit en quelque coin rustique de la ville, pour y prendre son souper au plein air du printemps. Au retour de la sortie, ce fut l'ouverture de la retraite de vocations, prêchée par le R. P. Allain, o.m.i., Seules, les classes de Philosophie, Rhétorique et Belles-Lettres en suivirent les exercices. Pour clore la retraite mardi, le. Père prédicateur présenta des vues animées sur ses anciennes missions africaines au Basutoland.

Nous avons été témoins d'un événement exceptionnel ici, le dimanche 26 avril. En effet, nous avions ici la première initiation de membres Lacordaire dans une maison d'éducation en Alberta. Une douzaine de membres, qui s'étaient engagés temporairement à l'abstinence totale depuis près d'un an, attendaient impatiemment ce jour. Le président national des Cercles Lacordaire, M. Roland Lelièvre remit le bouton officiel aux initiés, après avoir prononcé un vibrant discours sur l'historique, le but et l'oeuvre des Cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc.

Samedi le 2 mai nous avions le privilège d'entendre une conférence donnée par le R. P. Andrei Ouroussoff, S.J. Ce prêtre russe nous exposa sa mission et la situation de l'Eglise en Russie. Il nous demanda d'adopter chacun un jeune russe de notre âge en offrant pour lui des prières et des sacrifices. Si de nombreux catholiques faisaient ainsi, cela pourrait changer la face de la terre, disait-il. Ce prêtre jésuite nous a dit la messe dimanche selon le rite oriental, byzantin-slave. Nous avons réalisé la catholicité intègre de la liturgie byzantine, et aussi nous avons pu communier sous les deux espèces, événement rare chez les catholiques du rite latin. A la demande du Père Jésuite, nous avons offert cette messe pour les deux cent millions de russes privés de la messe derrière le rideau de fer.

Dimanche le 3 mai, ce fut la sortie du mois; un grand nombre se rendirent visiteur leurs parents et amis.

Nous vous rappelons ici la Réunion des Anciens qui doit avoir lieu le 10 mai prochain. Ce même soir, la pièce "Le Bourgeois Gentilhomme" sera présentée par nos collégiens au Théâtre Strand. Bienvenue à tous les Anciens.

Eugène Fournier,
Philo 2.

(Note de la Rédaction: Nous prions nos correspondants d'utiliser un seul côté des feuilles en écrivant leurs courriers. Merci).

Responsable pour l'Argent en "84"

La jeunesse d'aujourd'hui sera le monde de '84. C'est un fait, pensons-y sérieusement. "Aujourd'hui c'est demain" —c'est-à-dire demain ce sera nous tous, avec nos idées, notre charité, notre égoisme, aussi tous nos défauts.

Actuellement dans l'univers la plupart vivent pour l'argent. C'est une vraie course "aux piastres". Nous les jeunes subissons l'influence du monde adulte. Nous grandissons dans cette atmosphère de désir de richesse, de gros salaires à gagner, de belles positions à occuper. Combien laissent l'école très jeune pour aller s'embaucher dans les usines, les manufactures. D'autres se font petits commissionnaires. Tout semble bon, pourvu qu'on ait à la fin de la semaine quelques dollars dans le fond de sa poche.

Oui, l'argent mène le monde, et nous nous laissons conduire par ce vulgaire métal. Le Christ est venu sur cette terre nous prêcher la pauvreté, le détachement des biens de ce monde, l'amour des pauvres et des malheureux.... Hélas! bien peu s'en souviennent. Un coup d'oeil autour de nous nous en donne une preuve plus qu'évidente. L'argent a durci le coeur de l'homme: il est devenu rouillé. Chacun pense à soi, pas aux autres; rendre service gratuitement est devenu chose rare. S'il y a des sous ou des piastres au bout on y va, mais pas trop longtemps.

Si ce système de "*chacun pour soi*" se continue, en '84 nous aurons des veaux d'or et des Piastres pour DIEU. Le voisin n'existera plus, l'égoisme sera devenu le personnage "Standarc". Nous serons tous dès avares, des vrais "Séraphin". Et toute les doctrines *anti-sociales: matérialisme*, communisme, paganisme; etc.... seront solidement installées. Alors le seul but pour notre vie ici-bas, le ciel, sera chose *manquée éternellement*. Et dire que c'est nous, **les jeunes,** qui serons tenus responsables de cet état de chose en '84. Il est encore temps de nous réveiller, de prendre à coeur nos responsabilités.

Mettons à la tête de toutes nos activités un grand idéal. Travaillons au règne du Christ dans notre milieu étudiant. Soyons de généreux combattants dans la milice de l'Eglise. Et nous réaliserons en '84 un peuple fort, dévoué, généreux et prêt à répondre à toutes les causes. La jeunesse n'est pas faite pour la médiocrité, mais elle est pour les tâches sublimes.

Travail d'équipes à Sainte-Lina.
par Roméo Déchaine.

Traduits de "Quick Canadian Facts"

St-Jean, Terre-Neuve, est à 1,559 milles de Montréal, à peu près à mi-che-

Fêtons nos mamans

La fête des mères date de 1912, alors qu'aux Etats-Unis, une femme de grand coeur, Mlle Anna M. Jarvis, a réclamé une journée spécialement dédiée aux mamans. Si les Etats-Unis ont l'honneur d'avoir institué cette fête charmante, le Canada a le mérite de l'avoir adoptée et de l'avoir continuée chaque année, le deuxième dimanche de mai.

Pouvait-on choisir une date plus appropriée pour fêter nos mamans? Mai, c'est le printemps, le renouveau, la vie; c'est le mois des fleurs, c'est surtout le mois de Marie, la Mère des mères. Le premier dimanche en est sans doute consacré à notre bonne Mère du ciel, et le deuxième, tout naturellement, revient à notre mère de la terre.

Comment ne pas aimer cette fête touchante? Très douce aux mamans, elle l'est aussi aux enfants, petits et grands. N'avons-nous pas beaucoup de reconnaissance à témoigner, beaucoup d'amour à exprimer à celle qui nous a donné le jour, qui nous a prodigué son affection et ses tendres soins, qui nous suit toujours de sa pensée et nous aide de ses conseils? Une journée par année, ce n'est vraiment pas trop pour faire ressortir tous ses mérites.

Mais comment fêter dignement nos mamans? Consultons notre coeur, il nous dira ce qu'il convient de faire. Rien ne fait plus plaisir à une maman qu'une chaude caresse, un baiser aimant, un dîner de fête ménagé avec surprise, une gerbe de fleurs, un bouquet spirituel où passe le meilleur de notre coeur. Oui, fêtons nos mamans, leurissons-les des roses de notre amour, des oeillets de notre reconnaissance, des fleurs plus belles encore de nos prières.

Etudiants de 1953, nous qui nous appliquons spécialement à bâtir la société de demain, pouvons-nous réfléchir sur nos responsabilités de 1984 sans penser à nos mamans? Elles sont nos modèles, imitons leur vaillance et pénétrons-nous du même esprit de devoir qui les anime. Le plus beau témoignage à leur rendre sera toujours celui de faire revivre en nous leurs vertus.

Au nom de tous les étudiants, nous offrons à toutes les mamans de l'Alberta, du Canada et du monde entier, nos meilleurs voeux pour une heureuse fête 1953.

En collaboration,
Les élèves des grades 6 à 9,
Ecole Saint-Vincent.

Les Croisés

La Croisade et la Campagne Eucharistique

Un primat de France écrivait récemment: "Séparer la Croisade Eucharistique de l'Action Catholique, c'est ne rien comprendre à l'A.C. Faire l'un sans l'autre est inconçevable, impensable." La Croisade a donc pour mission d'édifier la base sur laquelle reposera l'A.C.

Le temps le plus précieux de la vie est celui de la croissance, affirmait Son Em. le cardinal Léger en ces termes: "Une année, dans la vie d'un enfant équivaut à vingt-cinq ans de vie pour celui qui a dépassé la cinquantaine." La croissance spirituelle est une aussi grande réalité que la croissance physique et demande par conséquent toute notre sollicitude. Stimuler cette croissance spirituelle chez l'enfant est par excellence la mission de la Croisade Eucharistique. Tout son programme n'est-il pas centré sur l'Eucharistie? Sans cesse elle fait appel la générosité des jeunes pour qu'ils se nourrissent fréquemment du Pain des Forts.

Les Croisés profitèrent donc du saint temps du Carême pour lancer une campagne eucharistique. Stimulés par l'enthousiasme de leurs petits chefs d'équipes, ils firent preuve d'une grande générosité pour s'approcher souvent de la Table Sainte et cela malgré de réelles difficultés.

Présentement les Croisés travaillent en collaboration avec leurs grands frères étudiants pour le succès de la Campagne Etudiante du 7 au 14 mai. Ils se savent responsables de l'avenir et se préparent à leurs grandes tâches en corrigeant leurs défauts et en devenant de fervents communiants.

Tous nos efforts, nous l'espérons, susciteront chez-nous une légion d'apôtres prêts à tous les sacrifices pour le Christ et son Eglise.

Ecole de Thérien.

Mgr Marella agréé

Paris. — On apprend de bonne source que le gouvernement français a donné son acquiescement à la nomination, en qualité de nonce apostolique à Paris, de Mgr Marella, actuellement nonce en Australie.

Mgr Marella succédera à Mgr Roncalli, élevé au cardinalat, lors du dernier consistoire.

Le premier entrepôt frigorifique au Canada, réfrigération mécanique, fut aménagé à Montréal en 1894.

Dictées Françaises

Leçon No 25 — Vocabulaire

Ce matin; tout à fait	Préférer; je préfère
Ce soir; près de, par, de	Maintenant, tout à l'heure
Après-midi, après-dîner	Il sonne, tantôt
La semaine dernière	Il apporte, restaurant
Le mois prochain	Salle à manger

Leçon No 25 — Phrases

10. Venez la semaine prochaine, mon garçon, vous aurez de l'argent. — 11. N'avez-vous pas faim? Voulez-vous prendre du pain, du mouton et un verre de bière? — 12. Pas maintenant; je n'ai ni faim, ni soif, mais je suis très fatigué. — 13. Je préfère un petit verre de vin blanc. 14. Apportez-moi, tantôt, mon habit neuf et ma canne; je dois sortir. — 15. Pourquoi le dîner n'est-il pas prêt? — 16. Parce que la servante est très malade ce matin. — 17. Vraiment! Est-ce que le docteur l'a vue? — 18. Pas encore, le docteur viendra dans l'après-midi.

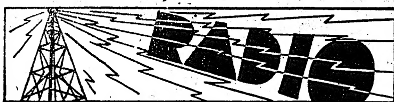
Leçon No 26 — Vocabulaire

Parce que, comment, comme	Rien, néant, zéro
Vraiment, réellement	Tout, tous, toute
Combien, lever, élever	Pas du tout
Ascenseur, est-ce	Est-ce que, assez
Est-il, réel, vrai	De temps en temps

Leçon No 26 — Phrases

19. Combien de pain et de bouteilles de vin avez-vous? — 20. Nous n'avons pas de pain mais nous avons cinq bouteilles de vin et trois bouteilles de bière. — 21. Est-ce du bon vin? — 22. Il est vraiment très bon. — 23. Il n'y a rien sur la table, n'avez-vous pas faim? — 24. Pas du tout; j'ai dîné avec mon père, — 25. Comment se porte-t-il ce matin? — 26. Il se porte très bien, merci. — 27. Il n'y a pas assez de foin pour le cheval; vous devez apporter du foin et de l'avoine la semaine prochaine. — 28. Apportez-moi une boîte d'allumettes.

Note. Lisez et relisez votre leçon à haute voix.



Ici CHFA

Depuis un certain temps vous vous apercevez sans doute qu'il y a de nombreux changements à l'horaire de nos émissions. Il a fallu ajuster nos programmes à cause du changement d'heure dans a Province de Québec. On est passé de l'heure normale à l'heure avancée là-bas, mais ici en Alberta nous avons gardé l'heure du soleil.

Signalons tout d'abord que le Ranch 680 a été devancé d'un quart d'heure. Il commence maintenant à 2h.15 et se termine à 3h.45, immédiatement avant l'émission "Un homme et son péché". La Revue de l'actualité passe sur nos ondes à 4h. Les nouvelles de Radio-Canada peuvent être entendues tous les soirs à 7h.Les programmes du lundi soir émaneront pour la plupart directement de Radio-Canada. "Fête au village", si populaire pour tous nos auditeurs, vous est présenté à 8h.30 p.m., suivi de "Match Intercités" à 9h. et d'une demi-heure intitulée "Tour de chants" à 9h.30, qui met en vedettes des chorales célèbres.

Lundi le 4 mai de 7h.30 à 8h. nous vous avons présenté un reportage spécial, enregistré à l'occasion de l'ouverture officielle de la nouvelle aile de l'Hôpital Général. Nous avons eu le plaisir d'entendre la Rév. Soeur Supérieure, Sr Herman, qui avait bien voulu accepter de dire quelques mots au début. Le Dr Mousseau, chirurgien-en-chef de l'hôpital, nous a suivi durant ce reportage et nous a donné de très intéressantes explications des salles d'opération, des chambres, et enfin de toute cette nouvelle construction. La deuxième partie vous sera présentée lundi le 11 mai de h.30 à 8h.

Signalons également que notre populaire annonceur Jules Venne. en compagnie de notre chef-ingénieur, est allé enregistrer le dernier programme du Festival musical, tenu la semaine dernière dans la capitale albertaine. On en a fait trois courts programmes de 20 minutes, diffusés mardi, mercredi et jeudi de 10h.10 à 10h.30 p.m.

Jacques Mayol (à l'accent marseillais), qui aime à s'amuser, vient de commencer une série d'émissions d'un quart d'heure, intitulée "Jeu radiophonique" pour remplacer son programme de piano. Ecoutez-le le lundi soir à 8h.15, et vous passerez un bon quart d'heure.

Dimanche le 10 mai, c'est le Fête des mères. Afin d'honorer toutes les mamans, le Poste CHFA en collaboration avec la Compagnie Sunley Electric, vous présentera une demi-heure appropriée à la circonstance de 9h. à 9h.30 p.m.

Samedi à 11h. au programme "Nos écoles au micro", vous entendrez un groupe d'élèves de Vimy.

Il y a eu une grande perception dans le district de la Rivière la Paix le 3 mai en faveur du Club de la Radio. A l'heure où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas encore eu de nouvelles, mais nous en reparlerons dans notre chronique de la semaine prochaine.

Une nouvelle émission dramatique, désignée sous le titre "Théâtre canadien", s'est installée à l'horaire du réseau français le dimanche soir, à partir du 3 mai, à 6 heures. Cette émission, dont la préparation et la mise en ondes ont été confiées à Guy Beaulne, veut être un hommage aux pionniers du théâtre canadien de langue française, aux auteurs ,aux comédiens et aux metteurs en scène de chez nous.

"Ce n'est pas un défi, nous dit Guy Beaulne, pas plus que l'émission "Les Grands Romans Canadiens' n'en était un. Le répertoire du théâtre canadien-français est considérable. On peut s'en rendre compte en consultant la liste publiée par le notaire Georges Gellerive et les deux compilations de Georges Robert et Paul-Emile Senay publiées dans le Canada français".

"Depuis quelques années, continue le réalisateur des 'Nouveautés dramatiques' et de "Théâtre canadien', avec la formation de troupes professionnelles, il y a incontestablement une effervescence dans l'activité théâtrale au Canada français. Le public insiste de plus en plus pour que nos troupes créent des pièces d'auteurs canadiens; de nouveaux auteurs ont été applaudis et ont trouvé l'encouragement et l'enthousime nécessaire pour continuer leur production."

C'est pour souligner l'oeuvre accomplie que le réseau Français a inscrit à l'affiche cette nouvelle émission dramatique. "La radio, explique M. Beaulne, a été l'un des agents les plus utiles de l'évolution dramatique au pays. Grâce à elle, les comédiens ont pu connaître des carrières intéressantes et lucratives, les auteurs ont trouvé un métier et un marché stables. Il est normal que Radio-Canada poursuive aujourd'hui cette oeuvre en diffusant les pièces les plus marquantes de notre répertoire."

"Théâtre canadien" comptera 25 émissions. On y trouvera quelques auteurs anciens, quelques créations du début du siècle de tiroir qui seront ainsi créées en avant-premières à Radio-Canada.

Parmi les auteurs, dont on entendra des pièces au cours de cette série, mentionnons: Louis Fréchette, Ernest Choquette, Rodolphe Girard, Léopold Houlé, Henry Deyglun, Yvette Mercier-Gouin, Yves Thériault, Paul Clos, Laurette Larocque-Auger, Paul Toupin, Pierre Dagenais, Lomer Gouin, Yvette Naubert, Félic Leclerc et autres. Les adaptations radiophoniques seront préparées par les auteurs eux-mêmes ou par des scripteurs professionnels.

Radio-Canada n'a pas oublié les amateurs de musique d'opéra dans l'établissement de l'horaire d'été. A compter de dimanche, à 5h.30, on entendra chaque semaine "Concert d'opéras", une émission d'une demi-heure à laquelle participeront des solistes canadiens réputés, un choeur mixte et un grand orchestre symphonique. La direction musicale du programme a été confiée à Jean Deslauriers, qui s'est acquis une enviable réputation comme chef d'orchestre d'opéra.

Coq d'Or.

Club de la Radio

M. Arthur Croteau, Fort Kent.
M. Clément Vincent, Bonnyville.
M. Napoléon Bergeron, St-Paul.
M. Henri Lusson, Marie-Reine (Nampa)
M. G. Boulianne, Tangente.
Mme L. Dubuc, 11302-100e ave., Edm.

Vol de documents avoué au Congrès

Washington. — Déposant à la sous-commission sénatoriale de la Sécurité intérieure, un Américain d'origine polonaise, Thad Mason, a avoué avoir volé des documents secrets ou confidentiels intéressant la défense nationale américaine pour les remettre à un réseau d'espionnage soviétique.

Bourse d'étude à M. Fernand Grenier

Ottawa. — La Société royale du Canada vient d'accorder des bourses d'étude à cinq Canadiens, au nombre desquels on compte M. Fernand Grenier, professeur à l'université Laval, qui poursuivra des recherches en histoire et en géographie en Angleterre et en France.

Une école...

(suite de la page 1)

En Ontario, en effet, les universités ont des facultés des arts qui reçoivent les étudiants à partir des Belles-Lettres pour les conduire jusqu'à la philosophie inclusivement. Il sera aussi possible aux étudiants de se diriger vers les sciences.

C'est le définitoire provincial des RR. PP. Franciscains qui désignera les religieux à qui sera confiée la direction de l'école. Ces nominations n'ont pas encore été faites.

La nature de l'école bilingue qui sera fondée à Toronto signifie, on le comprend, qu'un certain nombre de cours seront donnés en français et les autres en langue anglaise.

La région du sud de l'Ontario compte déjà un certain nombre d'écoles primaires bilingues: une école de 8 classes dans là paroisse du Sacré-Coeur de Toronto, une vingtaine de classes dans la vallée de Niagara, notamment à Hamilton, St. Catherines, Welland et Crowland. On y trouve aussi une institution secondaire pour jeunes filles, la Villa Marguerite-Bourgeoys, dirigée par les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame et inaugurée en septembre dernier.

Parmi les personnalités qui ont le plus contribué à l'élaboration et à la réalisation du projet, il importe de mentionner celles de l'endroit même où s'ouvrira le collège: S. Em. le cardinal McGuigan; l'abbé E. Lamarche, curé du Sacré-Coeur de Toronto, qui a promis d'encourager l'oeuvre du haut de la chaire; M. Jacques Leduc, B.A., professeur à Toronto, et sa femme, Mme Leduc.

L'oeuvre des...

(Suite de la page 1)

Votre maison a provoqué l'admiration de la profession médicale et gagné son respect, si bien, qu'on la regarde comme un phare qui guide vers de nouveaux sommets les jeunes spécialistes qui ambitionnent de faire leurs marques.

Grâce à votre coopération nous avons nous permet d'aller toujours de l'avant, apportant à nos patients dans ces régions reculées toutes les récentes découvertes médicales. Vous nous incitez de plus à agrandir le champ des connaissances humaines, à faire nos propres recherches scientifiques et à projeter des lumières nouvelles.

Mère Générale, c'est de la part de tous les médecins de votre maison et de ceux qui viendront se joindre à notre groupe que je viens vous remercier pou cet outil merveilleux que vous mettez entre nos mains en ouvrant cette nouvelle aile.

Vous pouvez compter sur nous pour nous en montrer dignes, et sur nos efforts pour mener à bien cette entreprise.

Puissions-nous, dans un avenir que je souhaite prochain, voir s'élever la prochaine aile à l'ouest, qui complètera cette bonne, cette moderne, cette magnifique institution qu'est l'Hôpital Général.

Ainsi sera continuée la vision d'idéal de Mère d'Youville:

Soigner les malades
soulager les douleurs
ranimer les corps
Tout en rapprochant les âmes de Dieu.

Le T.R.P. Gaudrault, O.P., décédé au Portugal

Le T.R.P. Pie-Marie Gaudrault, O.P., provincial des Dominicains au Portugal et fondateur du séminaire de Fatima, est décédé à ce séminaire à l'âge de 64 ans.

Le T.R.P. Gaudrault, originaire de Saint-Aubert, comté de l'Islet, était fort bien connu à Ottawa.

Né le 27 mai 1889, il avait fait ses études classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, ainsi qu'au petit séminaire de Québec, avant d'entrer chez les Dominicains à Saint-Hyacinthe le 20 septembre 1913.



Les officiers et les hommes du 1er bataillon, Royal 22e Régiment, s'agenouillent pour recevoir en Corée la bénédiction de Son Exc. Mgr C. Heenan, évêque de Leeds, Angleterre. La bénédiction apostolique fut donnée aux militaires de l'unité à la demande expresse de S. S. le pape Pie XII. Mgr Heenan a visité le 22e durant sa tournée des forces britanniques en Corée.

Le Canada procédera seul à la canalisation du St-Laurent

Un député se sent forcé de démissionner

British United Press

Le grand problème qui continue de retenir l'attention des législateurs canadiens reste le projet de canalisation du fleuve Saint-Laurent jusqu'aux Grands Lacs.

Le Canada a l'intention de procéder seul au développement de l'énergie électrique du grand fleuve. Il reste cependant à procéder à la canalisation même du cours d'eau pour permettre aux océaniques de se rendre directement aux Grands Lacs.

Le gouvernement canadien est aussi disposé à entreprendre ce projet mais de puissants intérêts particuliers américains font une lutte acharnée à cette entreprise.

Le ministre fédéral des transports déclarait récemment encore à New-York que l'histoire blâmera ces intérêts pour avoir fait obstruction à la canalisation du Saint-Laurent et d'avoir ainsi nui aux efforts du gouvernement canadien de développer ses ressources économiques et développer ses moyens de défense.

Ces paroles ont eu leurs échos à Washington où des dirigeants du parti républicain ont décidé d'appuyer le projet de canalisation afin qu'il soit ratifié par le Congrès.

Le sénateur Robert Taft, chef républicain du sénat et le membre le plus influent du Congrès s'est déclaré en faveur du projet et il a exprimé l'espoir que les Etats-Unis participeront à sa réalisation. Le sénateur Taft a cependant ajouté que le parti républicain, actuellement au pouvoir, ne pouvait pas faire sienne cette question car plusieurs éléments du parti s'y opposent fortement.

Entre temps, la session fédérale tire à sa fin et plusieurs égisateurs se préparent à parti pour Londres où is assisteront au couronnement de la reine d'Angleterre, Elizabeth II.

Les derniers jours de la session sont consacrés à l'approbation des crédits de différents ministères et les députés profitent de cette dernière occasion pour prononcer des discours en songeant à la prochaine campagne électorale.

Le débat le plus violent a été soulevé au sujet d'un député de l'ouest, M. Austin Dewar, libéral de Qu'Appelle qui a été accusé d'avoir reçu de l'argent d'un entrepreneur en construction qui remplissait des contrats du gouvernement.

Les députés de l'opposition ont profité de la circonstance pour crier au scandale et le député Dewar a été prié de venir fournir des explications à la Chambre des communes.

M. Dewar a déclaré qu'il avait transigé avec la compagnie en question mais il a soutenu en même temps qu'il n'avait rien à se reprocher dans sa conscience.

Il a immédiatement remis sa démission comme député mais il a ajouté qu'il poserait sa candidature aux prochaines élections et qu'il soumettra sa conduite au jugement de ses électeurs.

Monument-souvenir élevé à Frank

Sud de l'Alberta

Calgary. — Au cours de cérémonies religieuses et solennelles, on a dévoilé la semaine dernière un monument près du site de l'éboulement de Frank, en Alberta, rappelant 100 secondes de terreur et de destruction qui se sont produites il y a exactement un demi-siècle. A 4h.10 a.m.. le 29 avril 1903, environ 70,000,000 de tonnes de pierre calcaire se sont détachées du faîte du mont Tortue et, dans un vacarme d'enfer, ont enseveli la plus grande partie de la ville minière de Frank. On a établi approximativement à 66 personnes le nombre des victimes du pire éboulement de l'histoire dans les Rocheuses canadiennes. La ville de Frank s'était développée comme un champignon à compter du 10 septembre 1901, par suite de la découverte de riches gisements de charbon. Elle s'étendait à l'entrée est de la fameuse passe du Nid-de-Corbeau, qui permet au chemin de fer Pacifique Canadien de franchir les Rocheuses. La ville est aujourd'hui reconstruite, mais on a pris garde d'ériger les maisons d'habitation et autres immeubles à l'abri de toute répétition des événements douloureux du 29 avril 1903.

Dix-sept candidats rouges à Montréal

Montréal. — Le parti ouvrier-progressiste (communiste) a dit qu'il contestera 17 circonscriptions dans l'île de Montréal lors des prochaines élections fédérales. Le parti présentera également un candidat dans la circonscription de Hull.

Six des candidats sont des femmes. Le chef du parti provincial, Gui Caron, briguera les suffrages dans le comté de St-Jacques.

Opinions diverses sur la manière d'enrayer le péril rouge

(suite de la page 1)

Pour ceux-ci, la réalisation de l'Europe est un but, pour beaucoup d'autres, elle n'est qu'un moyen, celui d'assurer la paix. Si les premiers se passionnent pour l'idée européenne et veulent la matérialiser avec la ferveur de nouveaux croisés, les autres l'envisagent avec plus de lucidité et de sang-froid comme un des éléments d'une politique destinée à maintenir la paix.

Les uns envisagent la formation d'une Europe limitée, fermée, qui serait animée par un patriotisme européen, dont la pureté et l'enthousiasme ne seraient pas sans s'accompagner de la dangereuse intransigeance des néophytes. Les autres, mûs par leur raison ou par une foi raisonnée, parlent d'une Europe ouverte largement accessible aux Etats-Unis qui, géographiquement la forment.

L'emploi par les uns et les autres du mot "Europe" pour désigner sans doute des superficies territoriales bien différentes crée plus qu'une simple équivoque de vocabulaire.

De même que, désormais, par suite des abus de la propagande et de la démagogie, le mot "démocratie", par exemple, doit être accompagné d'adjectifs qui en désignent le sens parce que tout le monde se prétend son authentique champion, de même, le mot "Europe", dans les circonstances actuelles ne peut plus être employé sans une définition appropriée.

Le nombre des accords déjà conclus entre des puissances situées sur le continent européen est tel, et si rares sont ceux qui associent les mêmes Etats, qu'on dit souvent indifféremment "Europe" pour désigner l'ensemble constitué par les pays représentés à Strasbourg ou les pays occidentaux liés par des traités plus étroits, ou les pays continentaux membres du pacte Atlantique.

Une définition de l'Europe apparait pourtant, à première vue, comme aisée à formuler. On ne saurait, en effet, contester la priorité des fondements géographiques qu'il convient de lui attribuer graphiques qu'il convient de lui attribuer. Géographiquement, les auteurs s'accordent à englober dans l'Europe les territoires qui s'étendent de l'Islande et des îles britanniques jusqu'à l'Oural — par conséquent à y inclure la "Russie d'Europe" (européenne, comme son nom l'indique), le Royaume-Uni et l'Irlande, les péninsules balkanique et ibérique.

Mais il est des "Européens" qui, en vue de réaliser aujourd'hui une Europe, s'accommodent de l'élimination d'un ou de plusieurs de ces territoires.

Allant plus loin, et mettant au premier plan leurs considérations idéologiques, ils prennent leur parti de l'absence des "démocraties populaires". Certes, il est établi que, dans les circonstances présentes, ni l'Union soviétique, ni les "démocraties populaires" n'acceptent de participer à une constriction européenne. Mais une chose est d'édifier une Europe sans eux, parce qu'ils s'en excluent, en conservant leur place vacante avec l'espoir qu'un jour ils l'occuperont, et une autre chose est de construire l'Europe sans eux parce qu'on estime qu'elle ne doit pas les englober.

Ce que je viens d'écrire au sujet de l'Est européen, je peux l'écrire pour le Royaume-Uni. Il est des "Européens" qui, tout en édifiant l'Europe, ne cesseront d'avoir les yeux tournés vers Londres afin de ne négliger aucune chance d'obtenir la participation anglaise; il en est d'autres pour qui l'adhésion britannique apparaîtrait plutôt comme un risque d'entraves que comme un élément de puissance.

Nouvelle conférence du Commonwealth

Londres. — Les premiers ministres du Commonwealth qui se rendront à Londres afin de participer aux fêtes du couronnement tiendront une conférence d'une semaine, à compter du 4 juin, révèle-t-on ce matin.

La conférence fournira aux chefs des divers pays du Commonwealth l'occasion de se rendre compte de la situation faite aux nations liées à la livre sterling, à la lumière des résultats obtenus par les diverses missions officielles à Washington et Paris.

Le premier ministre Churchill présidera lui-même ces entretiens. Les conversations porteront sur une foule de sujets économiques, financiers et sur la situation internationale.

Mme Monica Felton ne viendra pas au Canada

Londres. — Le gouvernement a refusé aujourd'hui de demander à Ottawa de revenir sur sa décision d'interdire à Mme Monica Felton l'entrée au Canada. Cette réponse a été donnée à un député de la gauche par le sous-secrétaire aux relations du commonwealth, M. John Foster.

Mme Monica Felton, gagnante du prix Staline, a été informée qu'elle ne serait pas autorisée à entrer au Canada pour y prononcer des discours, sous les auspices du Congrès canadien pour la paix.

D'autres communistes d'outre-mer ont déjà été refusés par le Canada, car le gouvernement est d'avis que le Canada n'a rien à gagner à recevoir des propagandistes de Moscou.

Brochure française sur l'Ontario

Si on le demande

Toronto. — L'hon. George H. Doucett, ministre de la Voirie d'Ontario, vient d'approuver l'édition 1953 de l'"Official Roadside Park Bulletin of Ontario", une brochure profusément illustrée sur les parcs de tourisme de l'Ontario qui sera envoyée gratuitement dans toutes les provinces du Canada à ceux qui en feront la demande.

L'information relative à cette publication du gouvernement de l'Ontario est communiquée en français pour la première fois, et la brochure elle-même sera publiée en français pour distribution gratuite avant la période des vacances de l'été, si le nombre des demandes de la part des Canadiens de langue française le justifie. Ce communiqué de presse en français est adressé à tous les quotidiens et hebdomadaires français du Canada.

La Voirie provinciale de l'Ontario possède et entretient 62 parcs de tourisme pour les adeptes du camping, de la pêche et de la vie au grand air.

Dans la plupart de ces parcs, le touriste trouve des foyers pour la cuisson au grand air, abondamment pourvus de bois de chauffage; des puits dont l'eau potable a été analysée et approuvée. et d'autres commodités. Dans nombre de cas, on trouve de bonnes et même d'excellentes plages. Ailleurs, le touriste a à sa disposition des douches et des cabines de bain.

En outre, la Voirie provinciale de l'Ontario voit à l'entretien de 883 emplacements de pique-nique en bordure de ses routes principales.

Ils ont tous été aménagés aux endroits rustiques les plus pittoresques de l'Ontario.

Pour un exemplaire gratuit de l'"Official Roadside Park Bulletin" de l'Ontario, on est prié d'écrire en français au **Directeur des relations de presse, Ministère de la Voirie d'Ontario, 3605 East Block, Queen's Park, Toronto 2, Ontario.**

Elections en juin au Manitoba

Scrutin fixé au 8

Winnipeg. — Le premier ministre, M. D. L. Campbell, annonce que des élections générales auront lieu dans la province le 8 juin prochain. Le jour de l'appel nominal a été fixé au 25 mai.

Ces élections se tiendront entre deux autres scrutins provinciaux déjà annoncés — celui de la Nouvelle-Ecosse, le 26 mai, et celui de la Colombie-Britannique le 9 juin.

Le scrutin dans le comté septentrional de Rupert's Land sera retardé jusqu'au 6 juillet, l'appel nominal devant avoir lieu le 22 juin.

L'administration Campbell avait été réélue en novembre 1949 par une coalition des libéraux, de conservateurs et autres, qui obtint 43 des 57 sièges. La coalition fut rompue en octobre 1950.

Au moment de la dissolution, la députation se composait comme suit: libéraux-progressistes, 30; coalition, 5; progressiste-conservateurs, 9; CCF, 7; indépendant. 1; ouvrier-progressiste, 1; vacants, 4. Les 5 "coalitionnistes" appuient le gouvernement.

Le premier ministre Campbell, qui dirigera la campagne pour les libéraux-progressistes, fait partie du parlement depuis plus de 30 ans et il est ministre depuis 17 ans. Il devint premier ministre en 1948, lorsque l'hon. Stewart Garson passa dans l'arène fédérale.



Les quatre musiciens ci-dessus (de gauche à droite), le caporal Ralph Smeed, de St-Catherines; le musicien Ralph Farewell, de Hamilton, le musicien Leo Atherton, de St-Catherines, et le musicien Leo Prosper, de Duck Lake, font voir un nouvel instrument de musique adopté par les fanfares de l'Armée canadienne. Il s'agit du "Glockenspiel" allemand qui donne un son de cloche comme le nom l'indique.